

ISSN 0567-6576

Bulletin de l'Académie & Société Lorraines des Sciences

**ANCIENNE
SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE NANCY**

fondée en 1828

**Etablissement d'utilité publique
(Décret ministériel du 26 avril 1968)**

BULLETIN TRIMESTRIEL

**TOME 27 NUMERO 2
1988**

AVIS AUX MEMBRES

COTISATIONS.

Les Membres des Académies & Société Lorraines des Sciences acquittent une cotisation annuelle. Celle-ci est fixée à 50 francs en 1988.

Le paiement de la cotisation ne donne pas droit au service du bulletin, mais permet de bénéficier d'un abonnement à tarif réduit. La remise accordée aux Membres des Académie & Société Lorraines des Sciences ne peut atteindre ou dépasser 50 % du prix de vente de la publication. Son taux, proposé par le Conseil, est ratifié en simple Assemblée générale annuelle (Statuts, Titre I, Art. III).

Tout règlement est à adresser, de préférence par chèque, à l'ordre du Trésorier de l'Académie & Société Lorraines des Sciences, Biologie végétale 1^{er} Cycle, BP 239, 54506 Vandœuvre Cédex.

Chèque bancaire ou chèque postal au compte 45 24 V Nancy.

BULLETIN.

La vente de la publication trimestrielle "Bulletin de l'Académie & Société Lorraines des Sciences" se fait par abonnement annuel.

TARIF 1988 :

Non-Membre de l'A.S.L.S.	110 francs
Membre à jour de cotisation	60 francs

Pour la vente exceptionnelle de numéros isolés ou anciens s'adresser au Trésorier ou au Secrétaire Général, 8, rue des Magnolias, Parc Jolimont-Trinité, 54220 Malzéville.

SEANCES.

Les réunions ont lieu le deuxième jeudi de chaque mois, sauf vacances ou fêtes tombant ce jour, à 17 heures, Salle d'Honneur de l'Université, 13, place Carnot à Nancy.

Afin d'assurer une parution régulière du Bulletin, les Membres ayant présenté une communication sont invités à remettre leur manuscrit en fin de séance au Secrétaire Général. A défaut, ces manuscrits seront envoyés à son adresse ci-dessus, dans les quinze jours suivant la séance. Passé ce délai, la publication sera ajournée à une date indéterminée.

(suite 3^e de couverture).

Le "Bulletin de l'Académie & Société lorraines des Sciences" est notamment indexé par : Publications bibliographiques du CDST (Pascal), Académie des Sciences d'URSS, Biological Abstracts, Chemical Abstracts, Microbiology Abstracts C .

B U L L E T I N

**de l'ACADEMIE et de la
SOCIETE LORRAINES DES SCIENCES**

(Ancienne Société des Sciences de Nancy)
(Fondée en 1828)

**BIBLIOTHEQUE INTERUNIVERSITAIRE DE NANCY
SECTION SCIENCES**

Rue du Jardin Botanique
54600 VILLERS-LÈS-NANCY
FRANCE

Gilbert PERCEBOIS - Le fonds ancien de la Bibliothèque interuniversitaire de Nancy section Médecine.	35
Pierre Louis MAUBEUGE - Données stratigraphiques et tectoniques nouvelles sur le toarcien et le jurassique moyen au passage de l'autostrade de Lorraine à la limite Vosges - Meurthe et Moselle.	77
Comptes rendus de séances.	85

LE FONDS ANCIEN DE LA BIBLIOTHEQUE
INTERUNIVERSITAIRE DE NANCY
SECTION MEDECINE *

PAR

GILBERT PERCEBOIS **

RESUME :

L'évolution de la médecine et celle de l'édition se reflètent dans les collections de livres anciens que conservent certaines bibliothèques.

Celle de la faculté de médecine de Nancy, quoique modeste en nombre et en qualité, mérite d'être connue, surtout dans sa partie la plus ancienne. C'est pourquoi l'auteur a tenu à dresser le catalogue des ouvrages des XVIe et XVIIe siècles et à les faire paraître en même temps qu'un commentaire succinct d'ouvrages des XVIIIe et XIXe siècles.

Cette présentation du fonds ancien paraîtra en trois parties successives : les éditions du XVIe, puis celles du XVIIe, et enfin un regard sur le XVIIIe et la première moitié du XIXe siècle.

* Conférence donnée à la séance du 12 novembre 1987.

** Laboratoire de Parasitologie-Mycologie, Faculté de Médecine, BP 184, 54505 VANDOEUVRE CEDEX.

Le fonds ancien de la bibliothèque de la faculté de médecine de Nancy, sans être des plus prestigieux, mérite cependant de sortir de l'ombre. Examinant chaque livre, d'un rayon à l'autre, nous en avons dressé une liste détaillée.

Le catalogue des livres édités au XVI^e siècle (près de 75) et celui des ouvrages du XVII^e (environ 260) seront publiés ici ; par contre, celui des ouvrages du XVIII^e siècle (plus de 1150) et *a fortiori* celui du XIX^e même limité à la première moitié, ne peuvent y figurer faute de place.

Cependant, un commentaire nécessairement restreint, quelques illustrations, devraient permettre d'esquisser la nature et l'importance de ce fonds et d'évoquer ainsi l'évolution de la médecine et de l'édition du livre médical de 1502 à 1850 environ.

Un nombre à six chiffres entre parenthèses représente la cote sous laquelle l'ouvrage cité figure à la faculté de médecine de Nancy.

LES ORIGINES

Les origines de ce fonds ancien ne peuvent être que partiellement déterminées. Le transfert de la faculté de Strasbourg à Nancy en 1872 n'intervint qu'en suscitant des dons rendus nécessaires pour constituer une bibliothèque que les Strasbourgeois n'avaient pu amener et qui n'existait qu'à l'état d'embryon à l'École secondaire de médecine

créée à Nancy, officiellement, cinquante ans plus tôt ; de même le Collège de médecine (1752) et le Collège de chirurgie (1770) ne semblent pas avoir eu un rôle direct dans sa formation.

Une liste d'ouvrages légués à la faculté de médecine de Pont-à-Mousson, aïeule lointaine de notre faculté (1592), par Marc BAROT en 1678, liste rapportée par P. PILLEMENT dans la "Revue médicale de l'Est" (1909, 41, 375-378 et 406-412) présente bien quelques ouvrages identiques à ceux que nous conservons sur nos rayonnages mais une filiation n'en ressort pas pour autant.

Des dons contribuèrent à sa formation ; certains figurent dans les registres de la faculté et furent évoqués lors de discours prononcés à l'occasion des rentrées universitaires ; ainsi, le doyen STOLTZ rapporte (C.R. rentrée 1872/73, p. 45) que le doyen honoraire de la faculté des sciences, le Dr. GODRON a donné sa bibliothèque médicale, le Pr. TOURDES "des ouvrages anciens", la famille SIMONIN à la mort de l'ancien directeur de l'Ecole de médecine, 2000 volumes dont "un grand nombre d'anciens" etc...

Seuls les ouvrages portant un *ex-dono* permettent d'apprécier l'importance de certains apports. Ainsi, en 1877, le colonel BOULLIGNY fit don d'ouvrages provenant de la bibliothèque du Dr. Victor COLIN BOULLIGNY (4 ouvrages du XVIIIe siècle et d'autres du XIXe) ; l'*ex-dono* de la famille CHAMPION-NEVE, de Bar-le-Duc, figure sur 4 volumes du XVIe, 40 volumes du XVIIe, 184 volumes du XVIIIe siècle, etc... (le Dr. CHAMPION fut médecin et chirurgien chef de l'hôpital de Bar-le-Duc en 1819 ; le Dr. NEVE, qui mourut en 1874, était son neveu). Le don de la famille du Pr. J.B. SIMONIN, ancien directeur de l'Ecole de médecine, est le plus conséquent : 16 volumes du XVIe, 44 du

XVIIe, 355 du XVIIIe siècle, etc...

L'étude attentive des *ex-libris*, gravés et manuscrits, qui ornent beaucoup de ces ouvrages, n'apporte que quelques indices supplémentaires sur la constitution de ce fonds.

LES EDITIONS DU XVIIe SIECLE

Les livres les plus anciens de ce fonds sont deux *in-folio*, l'un édité en 1502, à Venise (100071), l'autre, une réimpression du précédent faite à Lyon, en 1515, par Etienne BALAND (100124) ; les deux ont le même titre, à quelques variantes près : "Mesue cum expositione Mondini, super canones universales..." ; ils sont en latin, en caractères gothiques sur deux colonnes. Le plus ancien présente, à côté de majuscules ornées, des lettres d'attente ; la page de titre est discrète, origine et date d'impression de l'ouvrage se trouvant au colophon, en dernière page. A noter un *ex-libris* manuscrit : "De CHAZELLES, Président à mortier du Parlement de Metz. 1761".

Le second ouvrage s'ouvre sur une belle page de titre, aux caractères gothiques rouges et noirs, encadrés de bandeaux à motifs floraux, ornée d'un bois gravé. En fin d'ouvrage, le colophon est accompagné de la marque de E. BALAND, un bois gravé "à l'ange".

MESUE, classique pendant tout le Moyen-Age, fut édité et commenté jusqu'au XVIIe siècle. Nous conservons un exemplaire de la dernière édition faite à Venise en 1623 (100148).

Ces éditions sont enrichies d'additions : celles du XIIIe siècle de Pierre d'ABANO et de François de PIEMONT, l'"antidotarium" de Nicolas de SALERNE, le "liber servitoris" d'ABULCASIS, le "Compendium aromatorium" de SALADIN d'ASCOLI, etc...

Un peu plus tardive, une édition de la "Practica" de Joannes SERAPION (Lyon, Jacob Myt, 1525) présente une page de titre plus ornée dont l'illustration se veut un résumé du contenu de l'ouvrage : des figurines évoquent SERAPION, PLATEARIUS, et PETRUS HISPANUS, dont les écrits voisinent avec un livre de GALIEN. Quatre bandeaux, entourant le titre latin en caractères gothiques rouges et noirs, semblent illustrer le texte de SERAPION dont l'exposé des vertus des plantes et des animaux voisine avec des histoires fabuleuses (110108).

L'attrait exercé par GALIEN et par le galénisme créé par ORIBASE au IV^e siècle, développé par AETIUS, ALEXANDRE de TRALLES, PAUL d'EGINE, puis par les auteurs arabes, se reflète dans nos collections. Nous devons à GUINTER d'ANDERNACH (1487-1574), qui souhaitait rendre à ALEXANDRE de TRALLES son ancienne splendeur, une édition gréco-latine des douze livres de cet auteur du VI^e siècle (Bâle, 1556) avec les corrections de Jacques GOUPYL (135290), ainsi qu'une édition latine de PAUL d'EGINE (VII^e siècle) : "De Re Medica" due aux soins de Simon de COLINES (1532) dont la marque : le Temps maniant sa faux, orne la page de titre (100031).

Guillaume ROUILLE édita (Lyon, 1567) les oeuvres de PAUL annotées par GUINTER mais aussi par CORNARIUS, J. GOUPYL et J. DALECHAMPS (134697).

Luthérien, GUINTER, bien que protégé par François I^{er}, dut fuir Paris ; il se réfugia à Metz, puis à Strasbourg.

La "bible" des médecins arabes et de nos scolastiques fut longtemps le "Canon" d'AVICENNE. Nous conservons une édition bâloise de 1556 dont la traduction latine de Gerard de CREMONE fut revue et complétée par André ALPAGO (100018).

De GALIEN, CRATANDER donna à Bâle en 1529, en un fort *in-folio*, des traductions latines commentées par ERASME, LINACRE, COPP, LAURENTIUS, LEONICENE, etc.. (100036). En 1543, Christian WECHEL édite "de paratu facilibus", interprété par GUINTER d'ANDERNACH et par Jacques HOULLIER. Trois ans auparavant, cet éditeur de Paris avait ajouté à son imprimerie "à l'écu de Bâle" une autre maison à l'enseigne du Pégase ; aussi trouve-t-on sur la page de titre de cet ouvrage : deux mains soutenant un caducée, deux cornes d'abondance et, surmontant le tout, le cheval ailé (132187).

Mais surtout, de ses éditions de GALIEN, il faut citer la très belle traduction latine donnée par la célèbre maison vénitienne JUNTE ; nous possédons la 5e édition, celle de 1576 ; chaque livre est orné d'une même page de titre très riche en images. On y voit GALIEN au chevet de l'empereur ANTONIN, GALIEN disséquant une truie devant une assistance où figure ALEXANDRE de TRALLES ; trois vignettes illustrent l'epistaxis, la prise du pouls, la saignée ; trois autres montrent ESCULAPE inspirant le père de GALIEN, origine de sa vocation, GALIEN et ses confrères, GALIEN palpant un hépatique (100026).

Les humanistes n'acceptent plus de recevoir la médecine hippocratico-galénique et byzantine au travers des traductions latines d'ouvrages arabes, eux-mêmes venus du grec par l'intermédiaire du syriaque, de l'hébreu ou du persan. L'accès direct aux sources de l'Antiquité est devenu indispensable.

C'est peut-être ce qui explique le succès de CELSE (le s.) compilateur romain de la médecine grecque qui résume en huit livres l'art de guérir de l'Antiquité. Christian WECHEL donne à Paris, en 1529,

une édition ornée d'un frontispice où figurent DIONYSOS et surtout CLEOPATRE ("De Re Medica") (110203).

Certains éditeurs sentent la nécessité de réunir en un même ouvrage des oeuvres de médecins et chirurgiens de l'Antiquité, comme les ALDE (MANUCE), dont la marque bien connue : un dauphin enroulé sur une ancre, orne la page de titre d'un bel *in-folio*: "medici antiqui omnes..." paru à Venise, en 1547 (100138) qui rassemble des textes de CELSE, SERENUS, TROTULA, MARCELLUS EMPIRICUS, SCRIBONIUS LARGUS, SORANOS d'EPHESE, PLINE, etc... Un autre ouvrage, édité à Bâle, en 1581, à l'initiative de GRASSI, réunit des traductions latines d'auteurs de la Grèce antique : "medici antiqui graeci" (135139).

Henri ESTIENNE édita à Genève, en 1567, en deux volumes *in-folio*, des écrits grecs et latins de médecins postérieurs à HIPPOCRATE et GALIEN (100136). Et GESSNER, à Zurich, fit paraître en 1555, en un même volume des oeuvres de chirurgiens réputés où il se plut à faire voisiner des antiques tels GALIEN ou ORIBASE dont le "De rachinamentis" traduit en latin par GUIDO GUIDI est illustré, avec des "modernes" comme Jacques HOULLIER, Jean TAGAULT, MAGGI, FERRI, etc... ("chirurgia") (100149) (110146).

MANARDI (1462-1536), médecin à Ferrare, avait publié en 1525 des lettres sur divers sujets médicaux de l'Antiquité ; RABELAIS les fit éditer chez Sébastien GRYPHE (Lyon, 1532). Nous conservons ces "epistolarium medicinalium" dans leur édition de 1535 parue à Bâle chez Jean BEBEL (100119).

Autre aspect de la vénération qu'inspire la Grèce, l'ouvrage de HIERONYME MERCURIALI : "De Arte Gymnastica", dont nous avons la seconde édition (Venise, Junte, 1573) ornée de très beaux bois gravés illustrant les exercices auxquels se livraient les athlètes grecs antiques. La page de titre arbore le lys des

JUNTE flanqué des lettres L.A. , initiales du fondateur de la dynastie : Luc, Antoine (145714)

Les écrits d'HIPPOCRATE sont également l'objet de commentaires et interprétations ; en particulier par Jacques HOULLIER et l'éditeur JACOT, ouvrage que le lyonnais G. ROUILLE fait paraître en 1576 (100016) mais, surtout, l'une des meilleures manifestations de l'attachement des érudits de la Renaissance à l'étude directe des oeuvres de l'Antiquité est réalisée par le messin Anuce FOES qui consacra quarante années à l'étude des écrits d'HIPPOCRATE.

Né à Metz en 1528, FOES alla étudier à Paris où sa parfaite connaissance des langues anciennes lui valut l'estime de HOULLIER et de GOUPYL. Ils obtinrent pour lui, de FERNEL, qu'il put recopier trois très anciens manuscrits d'HIPPOCRATE conservés à la bibliothèque de Fontainebleau et lui procurèrent une copie du manuscrit du Vatican. Sans fortune, il ne put rester à Paris après obtention de son diplôme de bachelier. De retour à Metz, il fut médecin de la ville, emploi qu'avaient occupé avant lui GUINTER d'ANDERNACH et A. LACUNA.

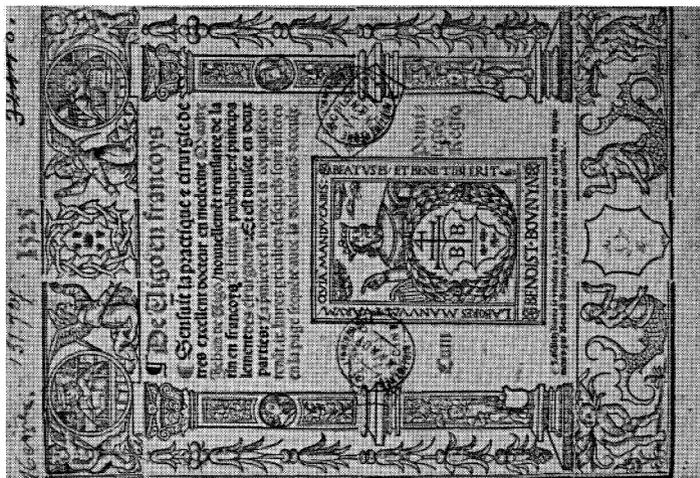
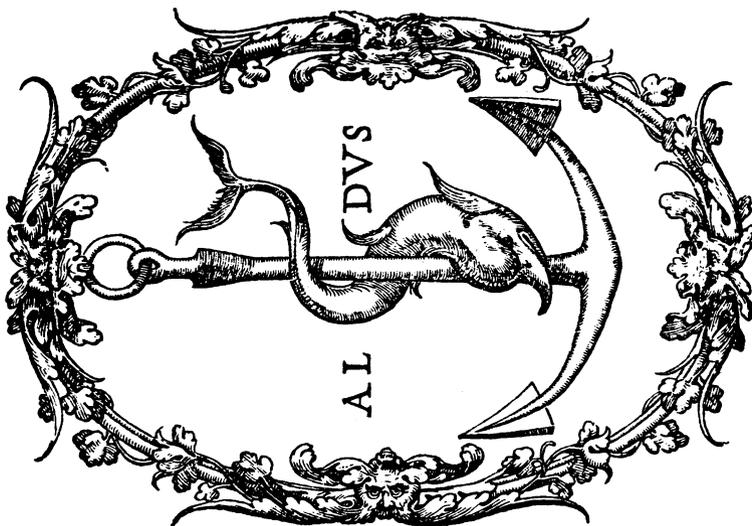
Jamais il n'abandonna l'étude critique d'HIPPOCRATE. En 1560, il fit paraître à Bâle : "Hippocrates Coi liber Secundus" qu'il dédia, sur les conseils de LE POIS, au duc de Lorraine. L'année suivante, il publia sa "Pharmacopoeia" précédée d'une épître à Charles III, duc de Lorraine, et d'une adresse au Sénat et au peuple de Metz ; en 1588, il donna un lexique médico-philosophique qui fut longtemps utilisé : "Oeconomia Hippocratis alphabeti Serie distincta..." (Francfort, héritiers de A. WECHSEL) (100108 - 111817) dans lequel il confronte termes obscurs ou équivoques de l'oeuvre d'HIPPOCRATE aux manuscrits et aux auteurs de l'ancienne Grèce. Enfin, en 1595, année de sa mort,

paraît à Francfort la très célèbre édition greco-latine de l'oeuvre d'HIPPOCRATE (100041) monument d'érudition souvent réédité.

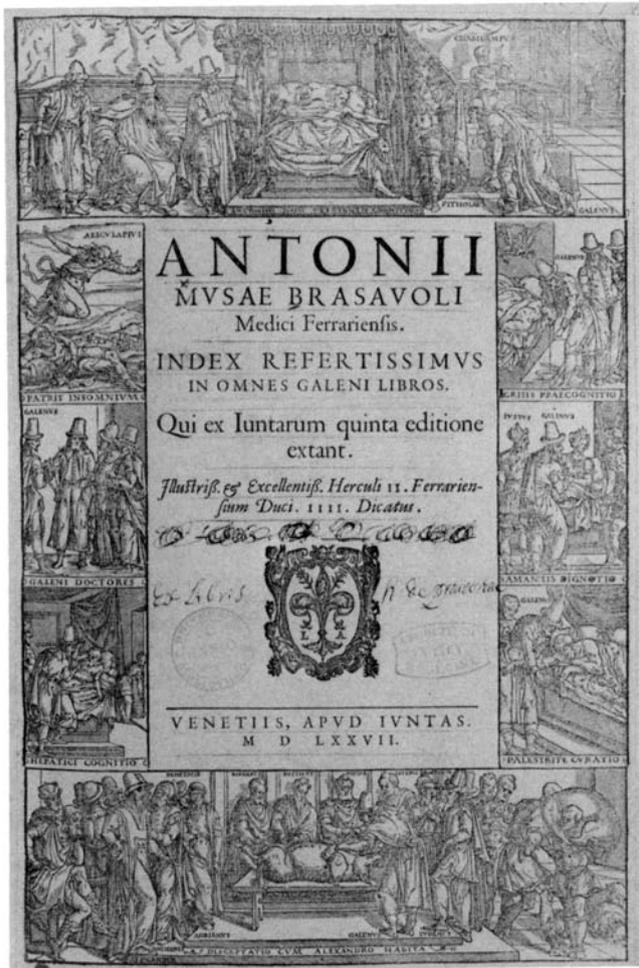
A côté d'ouvrages rédigés en latin ou plus rarement en grec, commencent à paraître des livres écrits en français. Suivant l'exemple de l'Italie, quoique avec un grand retard sur DANTE et PETRARQUE, les réactions en faveur de la langue nationale naissent dans tous les domaines ; rappelons le manifeste du Champfleury de Geoffroy TORY (1529), l'ordonnance royale de Villers-Cotterets (10 août 1539) : François Ier stipulant que les actes et opérations de justice se feront dès lors en français (art. 110-111), la campagne de la Pléiade (défense et illustration de la langue française, Du BELLAY, 1549). Le même mouvement créé en médecine s'observe dans nos collections. Nous conservons une édition des ateliers lyonnais de Benoist BOUNYN, en 1525, traduction française des oeuvres de Jean de VIGO à l'intention des chirurgiens (qui ne possédaient pas le latin) par Nicolas GODIN (131727) qui connut un grand succès comme en témoignent les rééditions successives. Nous avons aussi celle réalisée par Oudin PETIT à Paris, en 1542, sous une présentation plus modeste et en caractères romains (131728).

Mais c'est surtout Jean CANAPPE, médecin de François Ier, professant la chirurgie à Lyon, qui s'attacha particulièrement à traduire en français divers auteurs dont GALIEN qu'Ambroise PARE se félicitera d'avoir lu grâce à lui.

Nous conservons le "deuxiesme livre... intitulé l'art curatoire à Glaucon..., le troisiemesme..., le quatriemesme..., le cinquiemesme..., le sixiemesme..., le tresiesme et le quatorziemesme livre de la



La marque des Aïde (Ménuce)
de Vigo en français [1525] [131727]



La page de titre des livres de Galien (Juntas, 1577)

méthode thérapeutique de Claude GALIEN", imprimés à Lyon en 1538 et 1539 par Jean BARBOU pour Guillaume de GUELQUES et traduits par CANAPPE (signant aussi Philiatros) (132188) à (132194). Notons, dans le quatrième livre, deux dessins d'instruments chirurgicaux : le glotottomon et le syringotome attribués à RABELAIS.

Mais les médecins de la Renaissance ne sont pas seulement tournés vers l'Antiquité, certains aidés par les circonstances s'appliquent à développer leur art par la pratique et l'observation.

Ainsi, les dissections n'étant plus considérées comme sacrilèges se développent ; les erreurs anatomiques commises par les Anciens, GALIEN en particulier, sont dénoncées.

L'apparition des armes à feu, au XVe siècle, entraînant des blessures nouvelles amène à revoir les traitements chirurgicaux.

La faculté de Nancy ne possède guère d'ouvrages d'anatomie édités au XVIe siècle, mais l' "Alphabet anatomic" de Barthelemy CABROL, premier titulaire de l'emploi de démonstrateur à Montpellier, mérite d'être cité. (TOURNON, 1594) (138112).

Depuis le Moyen-Age, les chirurgiens n'avaient qu'un seul guide ou "guidon" : Guy de CHAULIAC (1300 ? - 1368). Jean CANAPPE traduit en français, en 1538, "le guidon ... pour les barbiers et chirurgiens" dont nous avons une réédition de 1571 (Paris - Jean RUELLE) (131573) et Estienne MICHEL fait paraître, en 1580 et 1584, une édition interprétée et annotée par Laurent JOUBERT et son fils Isaac de la "Grande chirurgie" qui présente des instruments empruntés à Ambroise PARE (132023) mais la "Practica" de Jean de

VIGO (1460-1525) éditée à Rome en 1514 connut un succès considérable ; nous conservons une édition latine de 1582 (131726) outre les traductions françaises (131727 - 131728).

Pierre FRANCO (1506? - 1579?) est alors l'égal des plus grands en ce qui concerne le traitement des hernies et de la cataracte ou l'extraction de la pierre ; nous conservons une réédition d'un ouvrage paru en 1556 (Lyon, Thibauld PAYAN, 1561) illustré d'instruments (132203).

Le traitement des plaies d'arquebusades donne lieu à controverses. La manière de Laurent JOUBERT (1529-1583) est critiquée par DU CHESNE, par VAYRAS ; elle est défendue par Tannequin GUILLAUMET. Nous conservons, de Joseph DU CHESNE, le traité de la cure des archbusades (sic), paru à Lyon chez Jean LERTOUT, en 1576, (134345) ; il est relié avec la réplique faite à "maistre Jacques VAIRAS" par Tannequin GUILLAUMET (Lyon, Jean POYET, 1590) (134346). Le traitement des plaies est aussi le sujet d'un ouvrage groupant les écrits de Bartholomeo MAGGI, J.F. ROTA, Alphonse FERRI (inventeur d'un tire-balle : l'alphonsin), Léonard BOTAL : "De Sclopettorum..." (132405) (Venise, 1566).

Du grand Ambroise PARE (1509? - 1590), rénovateur de la chirurgie, nous avons des éditions du XVIIe siècle, mais du XVIe nous ne conservons qu'un *in-folio* illustré (Francfort, 1594) traduit en latin (que PARE ignorait) par GUILLEMEAU si l'on se réfère au titre (en fait par Jean HAUTIN) (100032). PARE y figure, la barbe en pointe, une collerette à godrons, le manteau sur l'épaule gauche. De son élève et ami Pierre PIGRAY nous gardons "la chirurgie... en douze livres" (Paris, JAMET et Pierre METTAIER, 1600) (134143).

Ancien doyen de la faculté de Paris, Jean TAGAULT candidat à la chaire de chirurgie que François

ler venait de fonder au Collège royal rédigea en hâte un traité de chirurgie, en latin, qui parut chez Ch. WECHSEL (1543) mais trop tard, l'emploi ayant été attribué à Guido GUIDI. La faculté de Nancy possède un exemplaire de la version française de cet ouvrage (131461). L'illustration de ces "Institutions chirurgiques..." (Lyon, G. ROUILLE, 1549) est, en partie, inspirée du "Feldbuch der Wundartzney" de GERSDORF, de 1517 ; on y voit (p. 240) une gravure, peu modifiée, intitulée : "comment il fault tirer une plombée..." ; on la retrouve, plus proche du modèle, dans le texte de TAGAULT que publie GESSNER en 1555 (110146 - 100149) (p. 55) ; elle voisine avec "l'homme aux multiples blessures", autre emprunt à GERSDORF.

La scène d'extraction de projectile fut aussi utilisée par Andrea della CROCE dans son ouvrage "Cirurgia universale e perfetta" (Venise, Ziletti 1573) ; ce traité fut plusieurs fois édité jusqu'à la fin du XVIIe siècle. Nous avons l'édition de 1583 (100064) illustrée de gravures sur bois, en particulier de scènes de trépanation où l'artiste s'est plu à mêler quelques détails familiers contrastant avec la gravité des situations.

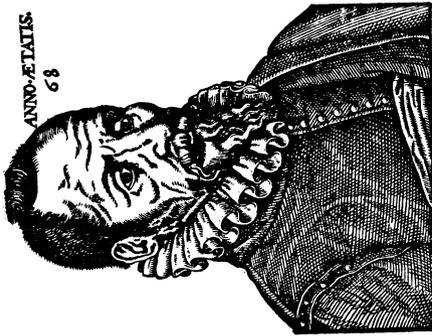
L'un des premiers traités de chirurgie plastique est dû au célèbre chirurgien de Bologne, TAGLIACOZZI (1545-1599). Nous possédons deux exemplaires de sa "cheirurgia nova... de narium, aurium, labium rumque defectu, per insitionem cutis ex humero..." parue à Francfort, en 1598, réédition *in-octavo* d'un très bel *in-folio* publié l'année précédente chez G. BINDONI à Venise. Vingt-deux bois gravés indiquent les instruments et la technique des autogreffes à partir de la peau du bras maintenue au contact du nez, de l'oreille ou de la lèvre à restaurer (134590) (145716).

Autre préoccupation des médecins de l'époque, le mal napolitain ou mal français apparu au siècle précédent, nommé Syphilis depuis un poème de FRACASTOR (1530) est rappelé dans "De Sclopettorum..." (132405). CAPIVACCIUS de Padoue, en le traitant devint riche et célèbre ; nous conservons sa "practica medicina" publiée par les soins de J.H. BEYER (Francfort, 1594) (132265). CHAUMETTE fit imprimer à Lyon, chez Loys CLOQUEMIN (1571) son "Enchiridion" destiné aux chirurgiens pour les aider à pratiquer leur art et soigner (sinon guérir) la vérole (131754). Dans un même but, Jean BEBEL édita en 1536, à Bâle, un ouvrage réunissant les écrits de P.A. MATTHIOLE, J. ALMENAR, N. MASSA, N. POLL, VITTORI (134654).

L'obstétrique bénéficie alors d'une meilleure connaissance anatomique. Parmi les ouvrages de cette époque, celui de Jacob RUEFF "ein schoen lustig Trostbuchle..." paru à Zurich en 1553, dont nous avons l'édition sortie des presses de Christoffel FROSCHOVER l'année suivante (134136), présente d'attachantes gravures sur bois. A côté de foetus, de monstres et d'instruments, on découvre des scènes charmantes. Ici, devant la parturiente assise, soutenue par deux femmes, une matrone s'active ; là, l'accouchée repose dans un lit à baldaquin, un enfant joue près du berceau, tandis qu'on baigne le nouveau-né.

Les ressources de la nature et leur utilisation à des fins thérapeutiques sont aussi mieux connues. La pharmacologie de DIOSCORIDE, parue au ler

IN EFFIGIEM AMBROSII
PARÆI



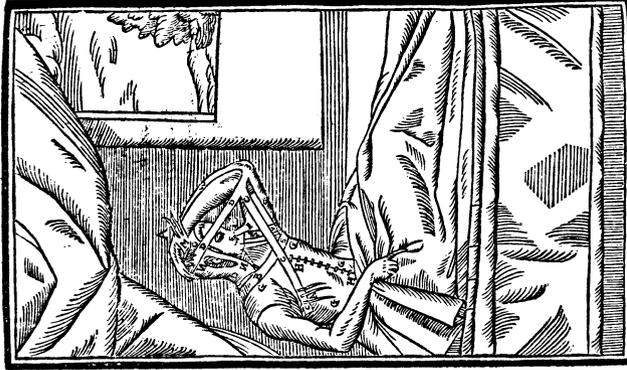
HUMANUM AMBROSII CEREBRUM ILLUSTRATA PARÆI
Effigiem, sed opus continet duplicem. IOAN. HIRSCALDVS.

A L I Y D.

Fortibus auxilio hac manus effretis maris per quam
Serrata est Medica sepe ministraria.
Morales sedam vsi passim inuict omni per annum,
Hic quos, Penagi est operata noxi.
Ita lacres in holla vitri nam dextera proffe
Eminus Ambrosio, conimus Ambrosio.

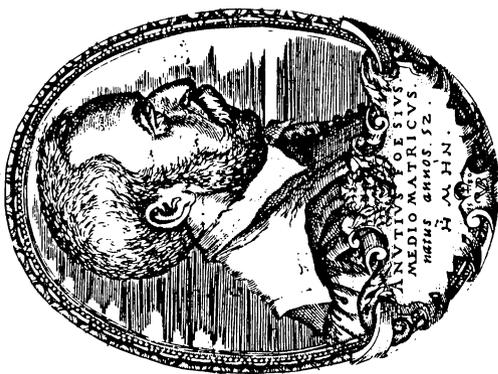
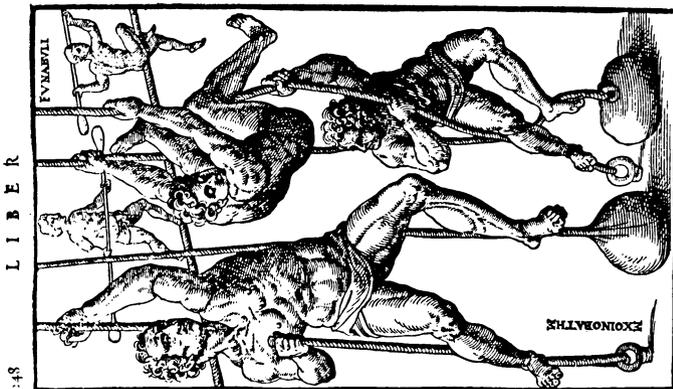
F. MARIY.

576 CHIRURG. CVRT.
Icon Ocfaua.



"cheirurgia nova" de Tagliacozzi (145716)

Effigie de A. Paré (100032)



*Effigiem illius cernis, qui cetera finxit,
Vt tibi sit cultus notus, ut ingenio.*

"de Arte gymnastica", H. Mercuriali (145714)

Effigie de A. Foes (100108)

siècle, classique pendant tout le Moyen-Age, sera ré-imprimée, commentée et enrichie et deviendra l'encyclopédie pharmacologique de la Renaissance. Plusieurs centaines de gravures sur bois de plantes et d'animaux illustrent l'édition que donna, en 1579, G. ROUILLE à Lyon, des six livres de "la matière médicale" de DIOSCORIDE commentés par MATHIOLE, traduits du latin en français par Jean DESMOULINS, qui s'ouvre sur une page de titre au décor foisonnant, dans lequel se cache la marque de l'éditeur : l'aigle aux ailes déployées surmontant deux serpents (100062). Près de vingt ans plus tard, le lyonnais Jean Antoine SARRASIN donna une édition gréco-latine de DIOSCORIDE, parue l'année de sa mort (1598), à Francfort, chez les héritiers de A. WECHHEL (100125).

Médecin et botaniste attaché au Consul de Venise, Prospero ALPINI séjourna au Caire de 1580 à 1583, il y fit d'utiles observations sur les usages, la médecine et l'histoire naturelle de l'Egypte. Professeur à Padoue, après avoir été médecin de la flotte d'Espagne, il rédigea " de Medicina Aegyptorum" paru à Venise en 1591 (134404).

Sollicité par son ami l'imprimeur van der LOE qui avait acquis des planches de botanique de Leonart FUCHS, le hollandais Rembert DODOENS y adjoignit un texte. Ce fut la base d'un herbier publié en 1553. Plus tard, DODOENS se lia avec PLANTIN, aux vues plus larges, qui ajoutant des planches empruntées à de l'ECLOSE, à LOBEL de Lille, obtint un ouvrage plus conséquent, le "Stirpium historiae" dont nous possédons l'édition de 1583 (100067).

Un bel *in-folio* se différencie de ceux de nos collections par sa page de titre où s'étale une large gravure sur bois représentant un malade, ses médecins, un jardin de plantes médicinales, un apothi-

caire s'activant devant une série de cornues. Le titre : "Ein neu Artzney Buch..." est en beaux caractères gothiques noirs et rouges. Oeuvre de WIRSUNG, cet ouvrage a été imprimé à Neustatt an der Hardt en 1588 (100213).

D'autres titres pourraient être rapportés tels le "Continens omnia nomina herbarum" de Otto BRUNFELS paru chez Jean SCHOTT à Strasbourg en 1534, (100119) ou, de Marsile FICIN (1433-1499), célèbre platonicien florentin, deux exemplaires intitulés "de vita libri tres" ; l'un édité par Vivant GAULTEROT, à Paris en 1547 (132016), l'autre, par Guillaume ROUILLE à Lyon en 1560, qui a la particularité de porter l'*ex-libris* des petits carmes déchaussés de Metz (132103).

Le "de venenis" de Sante ARDOINI religieux et médecin vénitien du siècle précédent, réunissant des histoires médicales et populaires de poisons, dont nous gardons l'édition de Bâle, 1562 (100104), mérite aussi notre attention.

De même, les "medicinalium observationum libri tres" de Josse van LOMM, élève et ami de FERNEL, réédité une douzaine de fois dont nous avons l'édition de 1560 portant la marque de Christophe PLANTIN, le compas à la pointe fixe et l'autre mobile et sa devise "labore et constantia" (131372).

Mais il nous faut mettre un frein, le catalogue que nous avons dressé complètera cette description qui se doit de n'être pas trop longue.

CATALOGUE DES OUVRAGES DU XVII^e SIECLE

CONSERVES A LA BIBLIOTHEQUE INTERUNIVERSITAIRE DE NANCY

SECTION MEDECINE

- ABANO (Pietro d') : Petrus de Appono voir PIERRE d'Abano
- AETIUS voir MEDICAE (100136)
- AGATO, (Pietro Angelo)= (BONACCI Giovanni) voir FALLOPPE (134536)
- * **ALEXANDRE de TRALLES** * voir MEDICAE (100136)
 - * Libri duodecim, Graeci et Latini, multo quàm antea àuctiores & integriores : Joanne Guinterio Andernaco interprete, & emendatore. Adjectae sunt per eundem variae exemplarium lectionis observationes, cum Jacobi Goupyli castigationibus... Basileae, per Henricum Petrum [1556], 20 cm, [22], 858, [1]p. (135290)
Ex-dono J.B. SIMONIN
- ALMENAR (Joan) voir MORBI GALLICI (134654)
- ALPAGO (Andrea) voir AVICENNE (100018)
- * **ALPINI (Prosper)**
 - * De Medicina Aegyptiorum, libri quatuor. In quibus multa cum de vario mittendi sanguinis usu per venas, arterias, cucurbitulas, ac scarificationes nostris inusitatas, deque inustionibus, & aliis chyrgicis operationibus, tum de quamplurimis medicamentis apud Aegyptios frequentioribus, elucescunt... Venetiis, Apud Franciscum de Franciscis Senensem, 1591, 25 cm, [12], 150, [25]f. illus. (134404)
Ex-dono J.B. SIMONIN
- APPONUS (Petrus) voir PIERRE d'Abano
- APULEIUS (Lucius) voir MEDICI Antiqui omnes (100138)
- * **ARDOINI (Sante)**
 - * Opus de venenis a multis hactenus desiratum et nunc tandem castigatissime editum. In quo naturales primum historia venenatorum omnium... proponitur... & quibus signis venena... cognosci ac dijudicari debeant, ostenditur. Deinde vero Alexipharmacia, hoc est, ratio tum praecavandi venena, tum curandi... traditur... Adjunximus... Commentarium doctissimum Ferdinandi Ponzetti cardinalis. Basileae [Per Henricum Petri, et Petrum Pernam, 1562], 32 cm, [16], 573, [14]p. (100104)
relié à la suite de SPACH.
- ARETEE de CAPPADOCE voir MEDICAE (100136), voir MEDICI Antiqui graeci (135139)
- ARTOLPHUS (Hieronymus) voir MANARDI (100119)
- AURELIANUS (Coelius) voir MEDICI Antiqui omnes (100138)
- * **AVICENNE**
 - * Liber Canonis, De medicinis cordialibus, et Cantica. Jam olim quidem a Gerardo Carmonensi ex Arabico sermone in Latinum conversa. Postea vero à Andrea Alpago... correctionibus ad veterum exemplarium... interpretatorum... Nunc autem demum a Benedicto Rinio... lucubrationibus illustrata... His accesserunt Avicennae libellus de Removendis nocumentis, quae accidunt in regimine sanitatis : Ejusdem tractatus de Syrupis

acetoso. Ab eodem Alpago ex Arabico in Latinum sermonem translati... Basileae, per Joannes Hervagios, 1556, 38 cm, [44], 1104, [38]p. illus. (100018)

- BENEDICTUS de VICTORIUS = VITTORI, voir MORBI Gallici (134654)
- BEYER (Johan. Hartmann) voir CAPPIVACCIO (132265)
- BIONDO (Michel-Angelo) voir CHIRURGIA (100149 - 110146)
- BOLOGNINI (Angelo) voir CHIRURGIA (100149-110146), voir MORBI Gallici (134654)
- BONACCI (Giovanni) voir FALLOPPE (G.) (134536)
- BOTALLO (Leonardo) voir DE SCLOPETTORUM (132405)
- BRASSAVOLA (Antonio Musa) voir GALIEN (100017 - 100050)

* **BRUNFELS (Otto)**

* ONOMASTIKON medicinae. Continens omnia nomina herbarum... definitionum medicinalium, instrumentorum medicinae, unguentorum... chirurgiae, morborum pecudum, animantium omnis generis nomina propria : eorum quae in myropoliis habentur, morborum, medicorum, & inventorum medicinae, anatomiae, ponderum, philosophiae naturalis, magiae, achimiae & astrologiae : ex optimis... autoribus cum Graecis, tum Latinis, Opus recens, nuper multa lectione Othonis Brunfelsii... Praescriptis operi tabulis nominum anatomie, & egritudinum totius corporis humani. Saladini item judicio de Ponderibus Medicinalibus. Argentorati, Apud Joannem Schottum, 1534, 33 cm, [37]p. illus. (100119). *Relié avec Manardi.*

* **BRUYERIN-CHAMPIER (Jean-Baptiste)**

* De Re Cibaria libri XXII. omnium ciborum genera, omnium gentium moribus, & usu probata complectentes. Io Bruyerino Campegio Lugdun auctore. Prima editio. Lugduni apud Sebast. Honoratum 1560, 17 cm, [24], 1129, [1]p. Colophon : Lugduni suis typis excudebat Nicolaus Edoardus, Campanus. 1560 (131785)

* **CABROL (Barthelemy)**

* Alphabet Anatomic, auquel est contenue l'explication exacte des parties du corps humain et réduites en tables selon l'ordre de dissection ordinaire avec l'ostéologie et plusieurs observations particulières par — Tournon, Claude Michel et Guillaume Linocier. 1594, 25 cm, [16], 110p. portr. (138112) *Ex-libris man. (1648).*

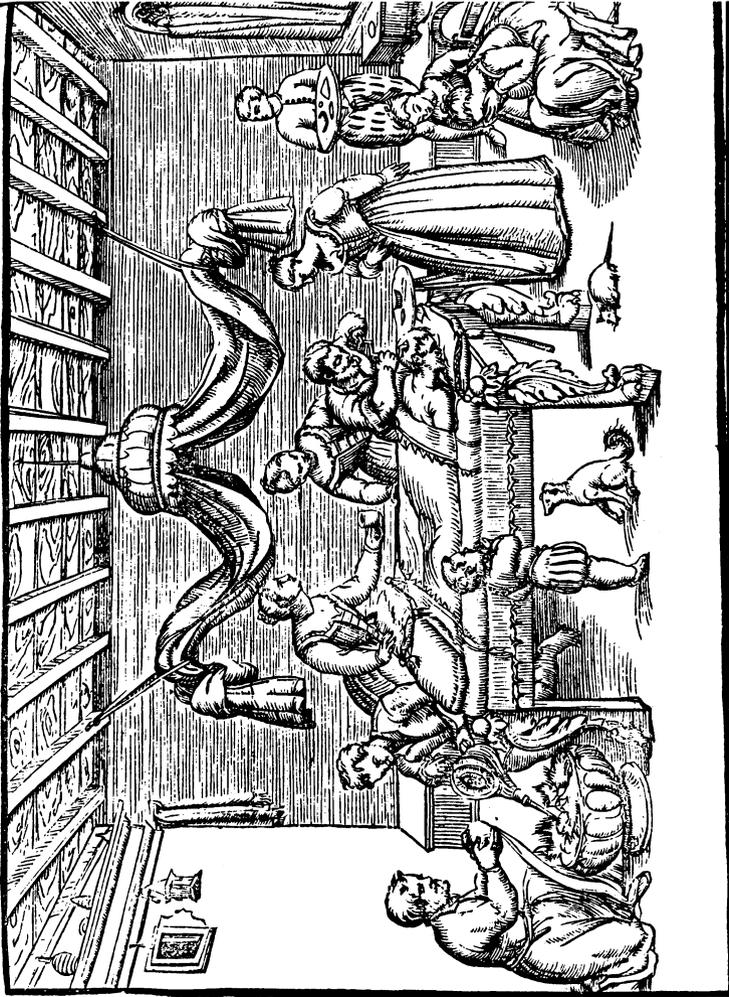
- CANAPPE (Jean) voir GUY de CHAULIAC (131573), voir GALIEN (132188 à 132194)

* **CAPPIVACCIO (Girolamo)**

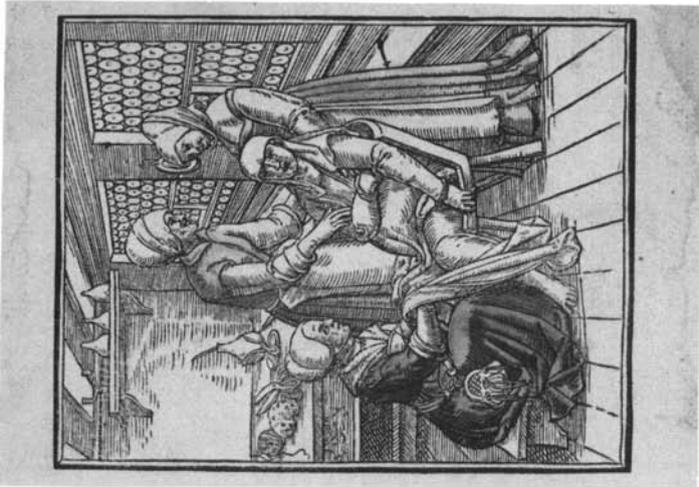
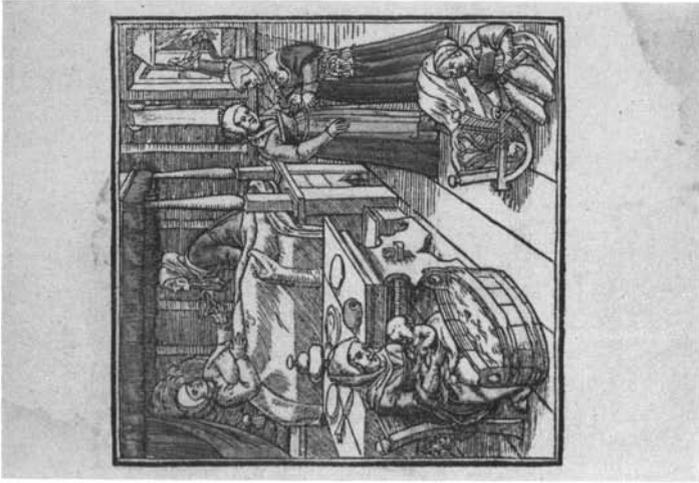
* Practica Medicina seu Methodus cognoscendorum et curandorum, omnium humani Corporis Affectuum ab Hieronimo Cappivaccio... studio et opera Johannis Hartmanii Beyeri... Francofurti Ex Officina Paltheniana, sumtibus Petri Fischeri 1594, 21 cm, [16], 1090, [28]p. (132265)

* **CELSE (Aulus, Cornelius)** voir MEDICAE (100136), voir MEDICI Antiqui omnes (100138)

* De Re Medica libri octo inter Latinos ejus professionis auctores facile principis : ad veterum & recentium exemplarium fidem... Parisiis, apud Christianum Wechel, 1529, 28 cm, [20], 131f. (110203) *Ex-libris man. Goulin Emon (?) (1789)*



Trépanation (A. della Croce) (100064)



Ein schoene lustig Trostbuehle ... de Rueff (134138)

- CHALMETEUS (Antonius) = CHAUMETTE

* **CHAUMETTE (Antoine)**

* Enchiridion ou livret portatif pour les chirurgiens, contenant en bref les remèdes tant universels que particuliers des maladies externes, ausquels est adiousté de nouveau une méthode très approuvée pour guérir la vérole. Lyon. Loys Cloquemín 1571, 17 cm, [16], 384, [8]p. (131754)

- CHAULIAC (Guy de) voir GUY de Chauliac

* **CHIRURGIA**

* De chirurgia scriptores optimi quique veteres et recentiores, plerique in Germania antehac non editi, nunc primum in unum conjuncti volumen... [Collecti a Conrado Gessnero] Tiguri, Per Andream Gessnerum f. et Jacobum Gessnerum Fratres, 1555, 31 cm, [9], 408, [21], f. illus. (110146).

Ex-libris gr. La Flize ; man. Cupers. Ex-dono J.B. SIMONIN

* Double (100149)

* Contenu : Tagault, Jean. De chirurgica institutione libri quinque. - Houllier, Jacques. De materia chirurgica. - Santo, Mariano. Compendium chirurgiae. - De capitis laesionibus à chirurgo curandis. De calculo renum & vesicae, ejusque causis, signis & curatione. - De lapide vesicae per incisionem extrahendo. - De modo examinandi medicos chirurgicos. - Bolognini, Angelo. De cura ulcerum exteriorum libri II. - Liber de unguentis. - Biondo, Michelangelo. De partibus ictu sectis citissime sanandis, & medicamento aquae nuper invento. - De origine morbi Gallici, deque ligni Indici accipiendi proprietate. - Maggi, Bartolomeo. De vulnerum sclopetorum & bombardarum curatione. - Ferri, Alfonso. De sclopetorum sive archibusorum vulneribus libri III. - Corollarium de sclopeti ac similium tormentorum pulvere. - De caruncula sive callo, quae cervici vesicae innascuntur. - Lange, Johannes. Themata chirurgica XI. - Galenus. De fasciis liber, Vido Vido Florentino interprete. - Oribasius. De laqueis liber ex Heracle, eodem interprete. Ejusdem ex Heliodoro De machinamentis liber, eodem interprete. - Dondi dall' Orologio, Jacobo. Enumeratio remedium simplicium & compositorum ad affectus fere omnes. - Examen leprosum auctoritate innominati. - Gesner, Konrad. Observationes de medicinae chirurgicae praestantia & antiquitate.

* **CODRONCHI (Giovanni, Battista)**

* De vitiis vocis, libri duo. In quibus non solum vocis definitio traditur, & explicatur, sed illius differentiae, instrumenta, & causae aperiuntur... Cui accedit Consilium de Raucedine, ac Methodus testificandi, in quibusvis casibus medicis oblati, postquam formulae quaedam testationum proponantur... Francorfurti, Apud heredes Andreae Wecheli Claudium Marnium, & Joannem Aubrium, 1597, 17 cm, 232p. (134591) relié à la suite de Tagliacozzi (134590)

- COPP (Wilhelm) = COPUS (Gulielmus) voir GALIEN (100036)

- CORNARIUS (Janus) voir PAUL d'Egine (134697), voir MEDICI Antiqui omnes (100138)

- CRASSO voir CRASSI

* **CROCE (Giovanni Andrea della)**

- * Chirurgia universale e perfetta di tutte le parti pertinenti all'ottimo Chirurgo di—Venetia, Giordano Ziletti, 1583, 30 cm, [8], 109, 59, 13, 54, 24, 41, 35f. Colophon : in Venetia. Appresso Francesco Ziletti 1583 (100064) Illus. (7° livre), 2° livre en double.

- DALECHAMPS (Jacques) voir PAUL d'Egine (134697)

- * **DE SCLOPETTORUM et tormentariorum vulnerum natura, et curatione**, libri IIII. Authoribus Bartholomaeo Maggio, Io, Francisco Rota, Alphonso Ferro & Leonardo Botallo... ac in unum volumen redacti... Venetiis, apud Gulielmum Valgrisium & Io. Alexium Socios & Bibliopolas Bononie. 1566, 17 cm, 8, 349f. illus. (132405) Colophon : Venetiis, apud Gratiosum Perchacinum 1566 *relié avec Nonnos (132406)*

- DES MOULINS (Jean) voir PAUL d'Egine (134697), voir MATTHIOLE (100062)

* **DIOSCORIDE (Pedanios)** voir MATTHIOLE (100062)

- * ΠΕΔΑΚΙΟΥ ΔΙΟΣΚΟΠΙ ΔΟΥΤΟΥ... Opera quae extant omnia. Ex nova interpretatione Jani-Antonii SARACENI... Addita sunt ad calcem ejusdem interpretis Scholia... [Francofurti] sumtibus heredum Andreae Wecheli, Claudii Marnii, & Joan-Aubrii, 1598, 37 cm, [34], 479, [2], 144, [1]p. (*Portrait de Saracene. Effigie de Dioscoride.*) *relié avec :*
- * De facile parabilibus tam simplicibus quam compositis medicamentis ad Andromachum, libri duo. Interprete Jano Antonio Saraceno... [Francofurti] Apud heredes Andreae Wecheli, Claudium Marnium, & Joannem Aubrium, 1598, 37 cm, [11], 135, [7]p. (100125)

* **DODOENS (Rembert)**

- * Stirpium Historiae pemptades sex, sive libri XXX. Antverpiae. Ex officina. Christophori Plantini, 1583, 36 cm, [20], 860, [27]p. illus. (100067)

- DONDI DALL' OROLOGIO (Jacopo) voir CHIRURGIA (110146 et 100149)

- DUBOIS (Jacques) dit SYLVIUS (Jacobus) voir MESUE (131370)

* **DU CHESNE (Joseph)**

- * Traitté de la cure générale et particulière des Arcbusades, avec l'antidotaire spagirique pour préparer et composer les médicamens par—Lyon, Jean Lertout 1576, 16 cm, [20], 248, [8]p. (134345) *Ex-dono Champion-Nève. Relié avec Tannequin Guillaumet (134346).*

- DURET (Louis) voir HOULLIER (134495)

- EMPIRICUS voir MARCELLUS Empiricus

- ERASME (= ERASMUS) (Desiderius) voir GALIEN (100036)

- ESTIENNE (Henri) voir MEDICAE artis principes (100136)

* **FALLOPPE (Gabriel)**

- * Opuscula... Accedit Gulielmi Rondeletii tractatus De fucis. Item Arcanorum liber primus. Omnia haec Petri Angeli Agathi opera, atque diligentia edita... Patavii, Apud Lucam Bertellum, 1566, 20 cm, [4], 61, 72f. *Suivi de :* libelli duo, alter de ulceribus ; alter de tumoribus praeter naturam. Nunc denuo ab erroribus vindicati... secunda editio. Venetiis. apud Donatum Bertellum, 1566, 20 cm, [4], 102f. *Suivi de :*

- in Hippocratis librum de vulneribus capitis G—F—expositio
... Venitiis. apud Lucam Bertellum 1566, 20 cm, 59f. *Ex-dono*
J.B. SIMONIN (134536)
- * Opera, quae adhuc extant omnia in unum congesta, & in medici-
nae studiosorum gratiam, nunc primum tali ordine excusa...
Omnia multo accuratius nunc edita... Francofurti, Apud hae-
redes Andreae Wecheli, 1584, 33 cm, [12], 848, [32]p. (100118)
- * Opera omnia, in unum congesta... Omnia multo accuratius nunc
denuo edita... Cui nunc demum accessit Tomus secundus... Fran-
cofurti, Apud Haeredes Andreae Wecheli, Claud. Marnium & Jo.
Aubrium, 1600, 36 cm, [16], 749, [41]p. Operum... Tomus secun-
dus, opera & studio Johan Petri MAPHAEI... [8], 344, [26]p.
(100236)
- FERRI (Alphonso) voir CHIRURGIA (110146 et 100149), voir DE SCLO-
PETTORUM (132405)
- * **FERRIER (Oger)**
- * Des jugemens astronomiques sur les nativitez par—Lyon Jean
de Tournes 1550, 17 cm, [8], 220p. (135133) *Ex-libris man.*
Nicolas Guinebauld, 1767. Relié à la suite de Th. de Hery
(135132) (XVIIe) ; suivi de 135134 (XVIIe).
- * **FICINO (Marsilio)**
- * De vita libri tres, recens jam à mendis situque vindicati, ac
summa castigati diligentia. Quorum primus, de Studiosorum sa-
nitate tuenda, secundus, de Vita producenda. Tertius, de Vita
coelitus comparanda. Parisiis, apud Vivantium Gautherot 1547,
17 cm, 288p. (132016)
- * même titre. Lugduni, apud Gulielmum Rouillium 1560, 13 cm,
461p. (132103) *Ex-libris gr.* CARM. EXC. ME.
- * **FIORAVANTI (Leonardo)**
- * De Capricci medicinali dell'—libri quattro... Venetia, Lo-
dovico Avanzo, 1568, 15 cm, [24], 283, [1]f. (131822)
- * **FOES (Anuce)**
- * voir HIPPOCRATE (100041)
- * Oeconomia Hippocratis alphabetisérie distincta... Francofurti,
apud Andreae Wecheli heredes, Claudium Marnium, & Jo. Aubrium
1588, 34 cm, [8], 694p. portr. *Ex-libris gr.* La Flize - Ex-
dono J.B. SIMONIN (100108)
- * le même, suivi de : Medicinae exercitamenta ex Selectis lin-
guae utriusque authoribus Gulielmo Rhegino Lugdunaeo illus-
trata. Lugduni, apud Barptolomaeum Molinaeum 1564, 34 cm,
[8], 270, [1]p. *Ex-libris man.* G. Emon (111817)
- * **FOREEST (Pieter van) = FORESTUS (Petrus)**
- * De incerto, fallaci, urinarum judicio, quo uromantes, ad per-
niciem multorum aegrotantium, utuntur : & qualia illi sint
observanda, tum praestanda, qui recte de urinis sit judica-
turus, libri tres... Lugduni Batavorum, Ex Officina Planti-
niana, apud Franciscum Raphelengium, 1589, 18 cm, [24],
316, [2]p. illus. *Ex-libris gr.* P.C. Marchant, doctoris me-
dici Bisuntini (137718)
- FORTOLUS (Antonius) voir GALIEN (100036)

* **FRACASTOR (Jérôme)**

- * Opera omnia in unum proxime post illius mortem collecta... Accessit index locupletissimus. Secunda editio. Venetiis, apud Juntas 1574, 26 cm, [20], 213, [1]f. portr. (Colophon : 1573) (110180)
- * Syphili... voir DE Sclopettorum (132405)

- FRANCISCUS de PEDEMONTIO voir MESUE (100071 - 100124)

* **FRANCO (Pierre)**

- * Traité des Hernies, contenant une ample déclaration de toutes leurs espèces, et autres excellentes parties de la Chirurgie, assavoir de la Pierre, des cataractes des yeux, & autres maladies... par Lyon, Thibault PAYAN 1561, 17 cm, [32], 554, [1]p. illus. (132203)

- GADALDINI (Agostino) voir MEDICI Antiqui graeci (135139)

* **GALIEN**

- * Opera, nunc demum a clarissimis juxta & eruditis viris Latinitate donata, jam vero ordine justo, & studio exquisitiore in lucem recens edita... Basileae, 1529, 32 cm, [32], 553f. Colophon : Basileae per Andream Cratandrum, 1529. Edité par Andreas Leennius. Comprend : Ad bonas arte exhortatio liber 1. De optimo docendi genere lib. I. Quod optimus medicus sit & philosophus lib. I. (les 3 trad. : Erasmus). De temperamenti lib. III. De inaequali intemperie lib. I. Methodus medendi, vel de morbis curandis lib. XIII. De sanitate tuenda lib. VI. De naturalibus facultatibus lib. III. De pulsum usu lib. I. (tous trad. par Thomas Linacre). De locis affectis lib. VI. De morborum differentiis lib. I. De morborum causis lib. I. De symptomatum differentia lib. I. De symptomatum causis lib. III (tous trad. par Gulielmus Copus). In Hippocratis praedictiones, lib. III. (interpr. Laurentio Laurentiano). In Hippocratis Aphorismos, lib. VII. Ars medicinalis lib. I. Artis curativae, ad Glauconem lib. III. De differentiis febrium lib. II. De crisis lib. III. De motu musculorum lib. II. (tous trad. par Nicolao Leonico). De venarum arteriarumque dissectione lib. I. - De nervorum dissectione lib. I. (les deux trad. par Antonius Fortolus). De ratione curandi per sanguinis missionem lib. I. De hirudinibus, revulsione, cucurbitula & scarificatione, lib. I. (les deux trad. par Theodoricus Gaudanus) Medicarum definitionum lib. I. (interpr. par Jona Philologo) - Succidanea lib. I. (interprete par Joanne Petro Valla) - Versions latines des Aphorismes et Prognostiques d'Hippocrate. (100036)
- * De paratu facilibus liber, Joanne Guinterio interprete, nunc aute... locis aliquot emendatus et scholiis illustratus ex praelectionibus Jacobi Hollerii. Parisiis, apud Christianum Wechelum 1543, 16 cm, 71p. (132187) Relié avec 132188 et s.
- * Le deusiesme livre de Claude Galien intitulé l'art curatoire à Glaucon, auquel est spécialement traicté des différences d'inflammation et de leur cure. Lyon, Guillaume de Quelques [1539], 16 cm, 33, [2]p. (132188)
(trad. J. Canappe) (?) relié avec 132187 & 132189.

1789

Clau. Galeni

PERG. REPT. EPHORISTON
DE PARATV FACILEBVS LI-
ber Joanne Chimicrio interprete, nunc
ante lecti, atque emendatus et libo-
ris illustratus ex prelectionibus
Jacobi Hollevit.




PARISIIS

Apud Christophorum Wechelum sub Signo Basilicensi
In aedibus Jacobae et G. Peggii in aedibus Scellae-
muresii. An. M. D. C. LXXXII.



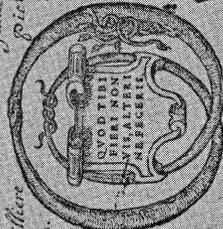
DES 1557

IVGEMENS

ASTRONOMIQUES
SVR LES NACTIVITEZ.

Par Oger Ferrer Medecin,
nais de Tolouze.

Ex Bibliotheca D. Nicolae Guineaulti Marchionis
Piclavienensis.
1767.



QUOD TIBI
PIERAI NON
AVIS, ALTERI
NEFECERIT

A LYON.

PAR JEAN DE TOURNES.

M. D. C. C. C. C. C.

Avec Privilège pour trois ans.



La marque de Wechel ; celle de Jean de Tournes

140 Le second liure des Infirmitz. Chirurg.
Comment il fault tirer une plombée
que les harquebousfiers
auront tirée.



D'iti



Extraction de projectiles. Tagault (131481) et (110146)

- * Le Troisième Livre de la Therapeutique ou Méthode curatoire de Claude Galien... auquel est singulièrement traitée la cure des Ulcères. Lyon Guillaume de Guelques [1539], 16 cm, 27p. (132189)
(trad. J. Canappe - Lettre d'E. Dolet de Lyon à Jehan Canappe du 25 janvier 1539). Relié avec 132188 et 132190
- * Le Quatrième Livre de la Therapeutique ou Méthode curative de Claude Galien, ... auquel est singulièrement traitée la cure des ulcères malingtz, translate auvray par Philiatros. Pagination : suite de 132189 - p. 29 à 53 (132190) (Imprimé pour G. de Guelques). Relié avec 132188 et 132191.
- * Le Cinquième Livre de la Therapeutique ou méthode curative de Claude Galien auquel est singulièrement traitée la cure des Ulcères, lesquelz adviennent aux artères, venes et nerfs, translate par Philiatros. p. 54 à 78. Pagination suit celle de 132190 (132191). Relié avec 132190 - 132192
- * Le Sixième Livre de la Méthode Therapeutique de Claude Galien. p.79 à p.102. illus. (132192) Relié avec 132191 et 132193
- * Le troisième Livre de la Méthode Therapeutique de Claude Galien. p.103 à p. 127. Colophon : imprimé à Lyon par Jehan Barbou 1539 - 16 cm (132193) Relié avec 132192 et 132194
- * Le quatorzième Livre de la Méthode Therapeutique de Claude Galien. Lugduni, apud Guilieim de Guelques 1538, 16 cm, [34]p. (132194)
- * Omnia quae extant opera, in Latinum sermonem conversa... Quinta editio. Venetiis apud Juntas, 1576, 36 cm, [24] et plusieurs volumes avec chacun une page de titre :
- *Isagogici libri* : [1], 71f. - *Extraordinem classium libri* : [1], 79f. - *Ascripti libri* : [1], 117f. *Operum non extantium fragmenta quorum major pars nunquam prius edita - prima editio* : 64 f. *Index* : 2f. Edité par Hieronymus Mercurialis (Ex-dono J.B. SIMONIN) (100026)
- * *Librorum prima classis naturam corporis humani...* quinta hac nostra editione... locis etiam Hippocratis, quos subinde citat Galenus, in margine indicatis... Venetiis Juntas 1576, 3 vol. 37 cm. Vol 1 : [1], 341f. illus. [1], 109f. Vol. 2 : [1], 197f., [1], 220f. Vol. 3 : [1], 277f., [1], 21f., [1], 322f. illus. (Ex-dono J.B. SIMONIN) (100027)
- * Antonii Musae Brasavoli... Index Refertissimus in omnes Galeni Libros. qui ex Juntarum quinta editione extant. Venetiis Apud Juntas 1577, 37 cm, [4], 532f. (100017)(Ex-dono J.B. SIMONIN)
- * (Le même)... qui ex junctarum septima editione extant. Venetiis apud Juntas 1597, 35 cm, [4], 547f. (100050)
- * Liber Galeni ad Papiam de virtute centauree (voir SERAPION) (110108)
- * De fasciis liber (voir CHIRURGIA) (Guidi Guido interprete) (110146 - 100149)
- GAUDANUS (Theodoricus) voir GALIEN (100036)
- GERARD de CREMONE voir AVICENNE (100018)
- GESNER (Conrad) voir CHIRURGIA (110146 et 100149)
- GODIN (Nicolas) voir VIGO (Jean de) (131727 et 131728)

- GOUPYL (Jacques) voir ALEXANDRE de Tralles (trad.) (135290), voir PAUL d'Egine (134697)
- GRASSI (Celso) voir MEDICI Antiqui graeci (135139)
- GRASSI (Giulio-Paulo) voir MEDICI Antiqui graeci (135139), voir RUFUS d'Ephese (135140)
- GUIDI (Guido) = Vidius (Vidus) voir CHIRURGIA (100149 et 110146)
- * **GUILLAUMET (Tannequin)**
 - * Replicque à la response de M. maistre Jaques VAIRAS ... faicte par Maistre Tannequin Guillaumet... sur sa Réfutation, & dispute entre eux desbatue, quant à la curation des Archbusades... Lyon, Jehan Poyet 1590, 16 cm, 45, [6]p. (134346) *Relié à la suite de Du Chesne (134345)*
- GUILLEMEAU (Jacques) voir A. PARE (100032)
- GUINTER D'ANDERNACH (Jean) voir ALEXANDRE de Tralles (trad.) (135290), voir GALIEN (132187), voir PAUL d'Egine (100031, 134697)
- * **GUY de CHAULIAC**
 - * Le Guidon en François pour les Barbiers et chirurgiens, reveu et corrigé de nouveau. Paris Jean Ruelle 1571, 13 cm, [8], 509f. *Préface de Jean Canappe du 10 janvier 1538. Ex-libris man.* (131573)
 - * La Grande chirurgie de M. Gui de Chauliac... composée l'an de grace 1363, restituée nouvellement à sa dignité par M. Laurens JOUBERT... Lyon, Estienne Michel 1580, 18 cm, 32, [166], 713, [1]p. portr. Colophon : imprimé à Lyon par Estienne Brignol 1579. *Suit* : annotations de M. Laur. Joubert, sur toute la chirurgie de M. Gui de Chauliac avec l'interprétation des langues dudict Gui (c'est, à dire, l'explication de ses termes plus obscurs)... Lyon, Estienne Michel, 1584, 18 cm, 404, [8]p. illus. *Suit* : interprétation des langues de M. Gui de Chauliac, avec les figures des instruments chirurgicaux, mentionnez en son oeuvre : empruntées (la plus part) des oeuvres de M. Paré, par Isaac Joubert fils aîné de l'interprète (p. 293). *Ex-libris man. 1650 - Fer de reliure. I. de Villis.* (132023)
 - * voir CHIRURGIA (100149 et 110146)
- HELIODORE voir CHIRURGIA (100149 - 110146)
- * **HIPPOCRATE** voir FALLOPPE (134536), voir FOES (100108-111817), voir GALIEN (100036), voir MEDICI Antiqui graeci (135139)
- * **HIPPOCRATE ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ...**
 - * Magni Hippocratis Medicorum omnium facile principis. Opera omnia quae extant in VIII sectiones ex Erotiani mente distributa. Nunc recens Latina interpretatione & annotationibus illustrata, Anutio Foes... .. authore. Francofurti, apud Andreae Wecheli heredes, Claudium Marnium, & Io. Aubrium 1595, 2 vol., 39 cm (100041). *Ex-dono J.B. SIMONIN.*
 - * Coaca praesagia opus plane divinum, et verae medicinae tanquam thesaurus, cum interpretatione et commentariis Jacobi Hollerii... nunc primum Desiderii Jacotii... opera in lucem editis. Ejusdem Desiderii JACOTII ... comentariorum ad idem opus, libri tredecim, tribus sectionibus distincti... Lugduni, apud Guiljelmum Rouillium, 1576, 36 cm, [31], 1130, [70]p. (100016) *Ex-libris man. Du Pasquier - D.B. Harmant Ex-dono J.B. SIMONIN.*

- HOLLERIUS = HOULLIER
- HONESTIS (Christophorus de) voir MESUE (100071 - 100124)
- * **HOULLIER (Jacques)**
 - * voir CHIRURGIA (100149 - 110146)
 - * voir GALIEN (132187), voir HIPPOCRATE (100016)
 - * ... De morbis internis, lib II. Illustrati doctissimis ejusdem authoris scholiis & observationibus non antea excussis : deinde Ludovici Dureti. in eundem adversariis, & Anthonii Valetii ... exercitationibus luculentis. Ejusdem Hollerii de Febribus, |de| Peste, de Rhemediis... in Galenilibros. [De] materia chirurgica. Quae omnia Ant. Valet. medici opera auctiora & castigotiora in lucem prodeunt. Parisiis. apud Carolum Macaeum, 1571, 17 cm, [8], 297, 83, 68, 133p. (134495)
Ex-dono J.B. SIMONIN.
- JACOTIUS (Desiderius) = JACOT (Didier) voir HIPPOCRATE (100016)
- JOUBERT (Isaac) voir GUY de Chauillac (132203)
- JOUBERT(Laurent)voir GUY de Chauillac (132203)
- LANGE (Johannes) voir CHIRURGIA (100149 - 110146)
- LAURENTIANUS (Laurentius) voir GALIEN (100036)
- LEENNIUS (Andreas) voir GALIEN (100036)
- LEONICENO (Niccolo da Lonigo, dit) voir GALIEN (100036)
- LINACRE (Thomas) voir GALIEN (100036)
- LOMM (Josse van) voir LOMMIUS
- * **LOMMIUS (Jodocus)** Medicinalium observationum libri tres. Quibus notae morborum omnium, et quae de his possint haberi praesagia, judiciale, proponuntur... Antverpiae Ex officina Gulielmi Sylvii 1560, 16 cm, [8], 123, [3]f. Colophon : Antverpiae, excudebat Christophorus Plantinus 1560 (131372)
- LORENZO (Lorenzani) = Laurentius (Laurentianus) voir GALIEN (100036)
- MACER (Aemilius) voir MEDICI Antiqui omnes (100138)
- * **MAGGI (Bartholomeo)** voir DE SCLOPETTORUM (132405), voir CHIRURGIA (100149 et 110146)
- * **MANARDI (Giovanni)**
 - *Epistolarium medicinalium libri duodeviginti Hi partim infinitis in locis & ab ipso autore jam recens castigati sunt, partim jam primum in lucem aeduntur. Ejusdem annotationes & ansura in medicamma simplicia & composita Mesue. Basileae 1535 33 cm, [28], 467, [1]p. *Devise de Johann Bebel page de titre et p. 468. Edité par Hieronymus ARTOLPHUS (100119) relié avec Brunfels. Ex-dono J.B. SIMONIN.*
- MAPHEUS = MAFFEI (Giovanni, Pietro) voir FALLOPPE (100236)
- MARCELLUS EMPIRICUS voir MEDICAE (100136), voir MEDICI Antiqui omnes (100138)
- MARTIUS (Jeremias) voir NONNUS (132406)
- MASSA (Nicola) voir MORBI Gallici (134654)
- * **MATTHIOLE (Pierre André)**
 - * voir MORBI Gallici (134654)
 - * Commentaires de M—sur les six livres de Ped. Dioscor. Anazarbeen de la Matière medecinale... mis en François sur la dernière édition Latine de l'Autheur, par M. Jean des Moulins ... et de nouveau reveuz par Iceluy & augmentés... Lyon.

Guill. Rouille 1579, 39 cm, [136], 852, [27]p. illus. portr. (100062) Ex-libris gr. C. La Flize (attribué à)

- * **MEDICAE artis principes**, post Hippocratem & Galenum. Graeci Latinitate donati, Aretaeus, Ruffus Ephesius, Oribasius, Paulus Aegineta, Aëtius, Alex. Trallianus, Actuarius, Nic. Myrepsus, Latini, Corn. Celsus, Scrib. Largus, Marcell. Empiricus. Aliique praeterea, quorum unius nomen ignoratur... Hippocr. aliquot loci cum Corn. Celsi interpretatione... s. l. [Genève], Henricus Stephanus, Huldreichi Fuggeri typographus - 1567, 2 vol. 35 cm (100136). Ex-dono J.B. SIMONIN.
- * **MEDICI ANTIQUI GRAEGI** : Aretaeus, Palladius, Ruffus, Theophilus ... Omnes a Julio Paulo CRASSO... Latio donati. Quibus accesserunt Stephanus Athen. & ipsius CRASSI Quaestiones medicae & naturae . Basileae, ex-officina Petri Pernae, 1581, 23 cm, [8], 297p.(135139). Edité par Celso GRASSI, fils du traducteur. (relié avec Ruffus d'Ephese(135140) Vegetius (135541)). Contient : Aretaei De causis et signis acutorum morborum. De causis et notis diuturnorum affectuum. De morborum acutorum curatione. De curatione diuturnorum morborum. Hippocratis. De purgatoriis medicamentis. Breves interpretationes sexti libri. De morbis popularibus Hippocratis e voce Palladii Sophistae collectae. (135139). Ruffi Ephesi De corporis humani partium appellationibus. Theophili. De corporis humani fabrica. Quaestiones naturales et medicae a Junio Paulo CRASSO editae. Stephani Atheniensis. Explanations in Galeni priorem librum therapeuticum Ad Glauconem, Augustino Gadaldino interprete. Scholium Gadaldini in Stephani Atheniensis Explanations - 212, [46]p. (135140).
- * **MEDICI ANTIQUI** Omnes qui latinis literis diversorum morborum genera & remedia persecuti sunt, undique conquisiti, & uno volumine comprehensi... Venetiis Aldus 1547, 33 cm, [12], 317f. Colophon : apud Aldi filios Venetiis 1547 (100138). (Rassemble des textes de : Aurelius Cornelius Celsus, Q. Serenus, Trotula, Marcellus, E. Scribonius Largus, Soranus Ephesius, C. Plinius Secundus, L. Apuleius - Aemilius Macer, Strabus Gallus, Coelius Aurelianus, Theodorus Priscianus). Ex-dono J.B. SIMONIN.
- * **MERCURIALI (Girolamo)**
 - * voir GALIEN (100026)
 - * De Arte Gymnastica libri sex... Secunda editio aucti, et multi figuris ornati... Venetiis, apud Juntas 1573, 24 cm, [12], 308, [27]p. illus. (145714)
- * **MESUE (Jean)**
 - * Mesue cum expositione Mondini super canones universales, ac etiam cum expositione Christophori de Honestis in antidotarium ejusdem - Additiones Petri Apponi - Additiones Francisci de Pedemontium - Antidotarium Nicolai cum expositione Platarii ; Tractatus quid pro quo. Tractatus de sinonimis. Libellus Bulcasis sive servitoris. Compendium aromatariorum Saladini. Joannes de Sancto Amando super Antidotarium Nicolai. [Venetiis] s.n. [1502], 33 cm, 355f. Colophon : Venetiis... 1502... Ex-libris man. : "De Chazelles président à mortier du Parlement de Metz, 1761" (100071)

Forma dell' estration delle saette .



A. D. 1731. 461
 LES 3468.
INSTITUTIONS
CHIRURGICQUES
 DE JEAN TAGAVLT
 DOCTEUR EN
 MEDICINE.
 Nouvellement traduites de Latin en
 François par ung seuant
 Medecin.

*Avec une table faisant mention des matieres
 principales dudit livre.*

A. L. T. O. N.,
 Chez Guillaume Rosille à l'Esca de Venise.
 1734.
 Avec Privilège du Roy.

181. 572. 2133.
MEDICINALIVM
OBSERVATIONVM
LIBRI TRES.
*Quibus resse morborum omnium,
 et que de his pssimi haberi pre-
 seget, indicatque proponuntur.*
 Autore Iodoco Lommo
 Burano.
*Ad amplissimum Ordinem Sina-
 turum Reip. Braccilane.*
ANTVERPIÆ,
EX OFFICINA GUILIELMI
SYLVII YZDOORA.
 P. R. S. I. N. I. S.
 CVM
 B. P. S. I. S.

La marque de G. Rouille ; celle de Plantin : le compas

* (Mesue... id. → cum expositione Platearii) Joannes de Sancto Amando super Antidotarium Nicolai. Additiones nove super Mesue et Nicolai antidotariis. Quotationes item marginales. Tractatus quid pro quo... Venundantur Lugduni [1515] 32 cm, CCCXXIX, [5]f. (100124) Colophon : *impressa... Stephani Ballard Sumptibus Vincentii de Pontonariis... 1515*

* **MESUE Joannis Damasc**

* De Re Medica, libri tres. Jacobo Sylvio... interprete. Lugduni, apud Joan Tornaesium & Gulielmum Gazeium, 1548, 17 cm, [16], 399, [13]p. (131370). *Ex-libris man. 1602. Contient : Liber primus : seu Methodus medicamenta purgantia simplicia deligendi et castigandii theorematis quatuor absolutus. Liber secundus : De singulis medicamentis purgantibus deligendis & castigandis - Liber tertius : De antidotis. Interpretatio vocum aliquot in Mesuae Antidotario quibusdam obscurarum.*

- MONDINO DEI LUZZI voir MESUE (100071 - 100124)

* **MORBI GALLICI** curandi ratio, exquisitissima, à variis, issdemque peritissimis medicis conscripta ; nempe Petro Andrea Matthaeo Senensi, Ioanne Almenar Hispano, Nicolao Massa Veneto, Nicolao Poll, Benedicto de Victoriis, Faventino. His accessit Angeli Bolognini De ulcerum exteriorum medela opusculum perquam utile. Ejusdem De unguentis ad cuiusvis generis maligna ulcera conficiendis lucubratio... Basileae, apud Joan. Beb. 1536, 23 cm, 299, [13]p. (134654) *Ex-dono J.B. SIMONIN.*

- MUSA (Antonius) voir MEDICI Antiqui omnes (100138)

- NICOLAUS (Salernitanus) voir MESUE (100071 et 100124)

* **NONNUS (Theophanus)**

* De omnium particularium morborum curatione... nunc primum in lucem editus & summa diligentia conversus per Hieremiam Martium... Hieronimus VVolphius... Oetingensis ad lectorem. Argentorati, excudebat Josias Rihelius, 1568, 17 cm, [23], 322, [19]p. (132406). (*Grec & trad. lat. 2 col. parall.*)

- ORIBASE voir CHIRURGIA (100149 - 110146), voir GALIEN (100027), voir MEDICAE (100176)

- PALLADIUS voir MEDICI Antiqui graeci (135139)

* **PARE (Ambroise)**

* Opera chirurgica... A docto viro, plerisque locis recognita & Latinitate donata Jacobi Guillemeau... labore & diligentia. Omnia nunc demum magno studio elimata et novis iconibus elegantissimis illustrata... Francofurti ad Moenum, apud Joannem Feyrabend, Impensis Petri Fischeri 1594, 33 cm, [12], 851, [25]p. illus. portr. (100032). *Relié avec Schalling (100033) (1615) et Aretée de Cappadoce (100034) (1603).*

* Instruments de A. Paré voir GUY de Chauillac (Joubert)(132023)

* **PAUL D'EGINE** voir MEDICAE (100136)

* Opus de re medica, nunc primum integrum Latinitate donatum, per Joannem Gunterium Andernacum... Parisiis, apud Simonem Colinaeum 1532, 33 cm, 7 livres en 1 vol. (100031)

* Opera, Joanne Gunterio Andernaco... interprete Ejusdem Gunterii & Jani Cornarii annotationes ; item, Jacobi Gou-

pyli, & Jacobi Dalechampii scholia in eadem opera... Lugduni, apud Guliel. Rouillium 1567, 17 cm, [32], 512p. (134697) Jean des Moulins édit. Ex-dono J.B. SIMONIN. Ex-libris man. Renati Ganiere 1632.

- PETRUS de Abano voir PIERRE d'Abano
- PETRUS HISPANUS (=Johannes XXI pape) voir SERAPION
- PHILIATROS (= CANAPPE) voir GALIEN (132190/191)
- PIERRE d'ABANO = (Petrus de Appono) voir MESUE (100071 - 100124)
- * **PIGRAY (Pierre)** La chirurgie mise en théorique et pratique, réduite & distincte, en douze livres. Paris, Jamet & Pierre Mettaier, 1600, 17 cm, [16], 654, [21]p. (134143). Ex-dono *Champion-Nève*
- PLATEARIUS (Joannes) voir (yūhannā ibn) SERAPION (110108)
- PLATEARIUS (Matthaeus) voir MESUE (100071 - 100124)
- PLINE (Plinius Secundus C) voir MEDICI Antiqui omnes (100138)
- POLL (Nicolas) voir MORBI Gallici (134654)
- PRISCIANUS (Theodorus) voir MEDICI Antiqui omnes (100138)
- PROVANCHERES (Simeon de) voir TAGAULT (131461)
- RASARIO (Giovanni Battista) voir MEDICAE artis principes (100136)
- * **REULIN (Dominique)**
 - * La chirurgie de — ... : comprise en cinq livres, le tout déduit par bon ordre, et facile méthode... Paris, impr. Leon Cavellat, 1580, 16 cm, 461, [13]p. Ex-dono *Champion - Nève. Ex-libris man : Sébastien Robert, etc...* (134238)
- REGHINUS (Guilielmus) = REYNOD (Guillaume) voir FOES (111187)
- RINIO (Benedetto) voir AVICENNE (100018)
- RONDELET (Guillaume) voir FALLOPPE (134536)
- ROTA (Giovanni - Francesco) voir DE Scloppettorum (132405)
- * **RUEFF (Jacob)**
 - * Ein schön lustig Trostbüchle von den Empfengknussen und Geburten der Menschen, unnd jren vilfaltigen Zufälen und Verhindernussen, mit vil unnd mancherley bewärter Stucken unnd Artznyen, ouch schönen Figuren, darzu dienstlich, zu Trost allen gebärenden Frouwen, und eigentlichem Bericht der Hebammen, erst nüwlich zusammen geläsen... Zürych, Christoffel Froshover, 1554 (18 cm), [8], cxliii f. illus. Ex-dono *Champion-Nève.* (134136)
- * **RUFUS D'EPHESE**
 - * voir MEDICAE (100136), voir MEDICI Antiqui graeci (135139)
 - * De Corporis humani partium appellationibus libri tres.... Julio Paulo Crasso interprete s.l.s.n.s.d. (relié à la suite de 135139) (135140)
- SAINT-AMAND (Jean de) voir MESUE (100071-100124)
- SALADINUS (Asculanus) voir MESUE (100071-100124)
- SAMBUCUS Johannes voir VEGETIUS (135141)
- SANCTO-AMANDO (Joannes de) = SAINT-AMAND
- SANCTUS (Marianus) = SANTO (Mariano) voir CHIRURGIA (100149-110146)
- SARACENE = SARRASIN
- SARRASIN (Jean-Antoine) voir DIOSCORIDE (100125)
- SCRIBONIUS IARGUS, voir MEDICAE (100136), voir MEDICI Antiqui omnes (100138)

* **SERAPION (YŪHANNĀ IBN) Joannes**

* Practica Jo. Serapionis. Index operum in hoc volumine contentorum. Practica Joannis Serapionis aliter Breviarium nuncupata. Liber Serap. De simpli. medi. Sumpta a plantis : mineralibus & animalibus. Liber Galeni Ad Papiam de virtute centaurae. Pra[ctica] Jo. Platearii.. Liber de simplici medi. ejusdem Platearii vulgariter Circa instans dictus. Thesaurus pauperum ab Jo[anne] XX. Pon. Max. qui ante Petrus Hispanus dicebatur multa continens a diversis auctoribus medicine scripta nunquam antea impressus. Cum tabula... recenter addita. [Lugd[uni] Impressum per Jacobum Myt] 1525, 26 cm, CCLII f. (110108)

- SERENUS SAMMONICUS, QUINTUS voir MEDICI Antiqui omnes (100138)
- SORANOS d'Ephese voir MEDICI Antiqui omnes (100138)

* **SPACH (Israel)**

* Gynaeciorum sive de Mulierum tum communibus, tum gravidarum, parientium, & puerperarum Affectibus & Morbis, Libri graecorum, arabum, latinorum veterum et recentium quotquot extant, partim non primum editi ; partim vero denuo recogniti, emendati..opera et studio - Argentinae, sumptibus Lazari Zetzneri 1597, 32 cm, [36], 1080, [33]p. illus. (100104), relié avec Arduino.

- STEPHANUS ATHENIENSIS voir MEDICI Antiqui graeci (135139)
- STRABUS = WALAHFRID GALLO voir MEDICI Antiqui omnes (100138)
- SYLVIUS (Jacobus) = DUBOIS (Jacques) voir MESUE (131370)
- TABERNAEMONTANUS (Theodorus, Jacobus) voir WIRSUNG (100213)

* **TAGAULT (Jean)**

* voir CHIRURGIA (100149 - 110146)

* Les institutions chirurgiques de — ... Nouvellement traduites de Latin en François par ung scavant medecin... Lyon Guillaume Rouille 1549, 18 cm, [48], 732p. illus. (131461) *Ex-libris man.* (1662).

* **TAGLIACOZZI (Gaspere)**

* Cheirurgia nova... de narium, aurium, labiorumque defectu, per insitionem cutis ex humero... Francofurti, excudebat Johannes Saurius, impensis Petri Kopffii 1598, 17 cm, 605, [10]p. illus. *Ex-libris gr.* : Thomas LAUTH. *Ex-dono* J.B. SIMONIN (134590)

* (Double) (145716)

- THEOPHILUS PROTOSPATHARIUS voir MEDICI Antiqui graeci (135139)
- TROTULA voir MEDICI Antiqui omnes (100138)
- VALET (Antoine) voir HOULLIER (134495)
- VALLA (Joannes Petrus) voir GALIEN (100036)

* **VALLERIOLO (François)**

* Observationum medicinalium lib. VI, Denuo editi, & emendationes quam antea in lucem emissi...Apud Antonium Candidum typogr. Lugdun. 1588, 18 cm, [24], 523, [37]p. *Ex-dono* Champion-Nève (134206)

- VAN LOMME (Josse) voir LOMMIUS

* **VEGETIUS (Renatus - Flavius)**

* *Mulomedicina, Ex Trib. vetustiss, codd. varietate adjecta : unde infiniti loci addi & expurgari a quovis poterunt, non magno publico. Opera Joan Sambuci Pannonii... Basileae, Per Petrum Pernam 1574, 23 cm, [12], 196p. (135141). Relié à la suite de 135139/40.*

- **VIDIUS (Vidus) = GUIDI (Guido)**

* **VIGO (Jean de)**

* *De Vigo en françoys. Sensuit la pratique & chirurgie de — ... nouvellement translatee de latin en françoys [par N. Godin] a l'utilité publique et principalement des chirurgiens et est divisée en deux parties : La premiere est nommée la copieuse contenant ix livres... [La seconde partie... est nommée compendiosa... & est divisée en cinq livres] Lyon, Benoist Bounyn, 1525, 24 cm, clxxxix, [1], xxvi, [6]f.*

Colophon : Imprimee a Lyon par Benoist Bounyn aux despens dudit Bounyn et de Jehan Planfoys... (131727)

* *La pratique et chirurgie de — nouvellement imprimee & recongneue diligentement sur le latin avec les Aphorismes & canons de chirurgie, composez par Maistre Nicolas Godin... Division de ladite pratique. La premiere partie est nommée la copieuse contenant neuf livres... La seconde est dicte compendieuse qui contient cinq livres... Paris, Oudin Petit, 1542, 18 cm, 505, [7]f. (131728)*

* *Practica D. Joannis A Vigo.Lugduni, apud Anthonium de Harsy 1582, 18 cm, [24], 930, [56]p. (131726)*

- **VITTORI (Benedetto) voir MORBI Gallici (134654)**

* **WIRSUNG**

* *Ein new Artzney Buch darinn fast alle eusserliche unnd innerliche Glieder desz menschlichen Leibs, sampt ihren Kranckheiten und Gebrechen, von dem Haupt an bisz zu den Füßen, und wie man dieselbigen durch Gottes Hülff, und seine darzu geschaffene Mittel, auff mancherley Weisz wenden und curieren soll. Durch... Christophorum Wirsung, mit sonderem Fleisz aus den berühmtesten Artzten, so wol der neuen als der alten geschriebenen Büchern, und sonderbarer Erfahrung zusammen getragen, und erstlich in Druck verfertiget... Auff ein neues... in Druck übergeben. Durch Jacobum Theodorum Tabernaemontanum... Newstadt an der Hardt, Durch Mattheum Harrnisch, 1588, 35 cm, [27], 850, [231]p. (100213)*

- **WOLPHIUS (Hieronimus) voir NONNUS (132406)**

DONNEES STRATIGRAPHIQUES ET TECTONIQUES
NOUVELLES SUR LE TOARCIEEN ET LE JURASSIQUE MOYEN
AU PASSAGE DE L'AUTOSTRADÉ DE LORRAINE
A LA LIMITE VOSGES - MEURTHE ET MOSELLE *

par

Pierre Louis MAUBEUGE

RESUME : A. L'auteur livre des coupes détaillées décrivant pour la première fois dans les départements des Vosges l'allure de l'horizon phosphaté du Toarcien à Dactylioceras crassum et celui de base du même Toarcien à Dactylioceras semi-celatum. On ne disposait jusqu'ici d'aucune coupe géologique précise à ce propos; les travaux de l'autostrade de Lorraine-Bourgogne ont permis de combler cette lacune.

Bien des détails importants restent encore imprécisés à propos du Lias du Département des Vosges.

Le mémoire de CORROY [1] est resté dans des généralités quant à la description des séries sédimentaires jurassiques. Seul détail

* Note présentée à la séance du 20 janvier 1983.

intéressant pour le Toarcien il cite avoir identifié l'horizon à Coeloceras crassum près de son village natal de Landaville; aucune description détaillée n'est fournie. Le contact Lias moyen et supérieur n'est pas précisé.

Faute de coupes je n'ai, de mon côté pu apporter aucunes précisions dans les explications des feuilles au 50 000e de la carte géologique de la France, du secteur, pour le département des Vosges. Déjà en Haute Marne, j'avais pu [2] et dans mon mémoire de 1955 [3] décrire le contact Lias moyen - Lias supérieur à Bourmont; on n'est pas tellement éloigné là du département des Vosges pour penser que certains résultats stratigraphiques y étaient transposables. Au début du siècle, P. THIERY dans sa description de la Haute Marne n'avait apporté aucune donnée précise pour la partie contiguë des deux départements.

On restait donc dans les hypothèses pour bien des détails. Aussi les profils avec sections considérables de l'autostrade Lorraine - Bourgogne étaient-ils bienvenus pour affiner nos connaissances.

Je puis ainsi donner des coupes précises concernant le Toarcien dans le Département des Vosges en bordure de la vallée de la Vraine, dans le Bassigny.

CONTACT LIAS MOYEN - LIAS SUPERIEUR AU SUD D' AOUZE.

L'aménagement du passage sur le chemin départemental D3 au Sud d'Aouze donc au SE de Rainville juste avant de franchir la Vraine, a donné le contact d'étage à la cote 317 environ, Eperon le Bois du Milieu, Côte 322. On note de haut en bas :

Selon l'endroit de 2 à 3 m de limon argileux ocre riche en grains de limonite terreuse et graviers calcaires alluviaux; au maximum de puissance le limon est plus ou moins argileux pauvre en graviers.

3,00 m Schistes cartons, altérés complètement en argile gris-clair en haut, décomposés et feuilletés en bas. A 0,60 de la base, un très beau Dactylioceras directus BUCKMAN, typique de 24 mm de diamètre.

Ligne criblée de milliers de Bélemnites dont Passaloteuthis

bruguieri, des Mesoteuthis, parfois usés, corrodés; très rares Plicatula spinosa LAM.. Des petits nodules calcaires roulés dans lesquels je n'ai trouvé qu'un seul Dactyloceras semicelatum SIMPSON de 3,5 cm de diamètre; le nodule marneux renfermait des débris de Belemnites.

0,30 : marne argileuse altérée, feuilletée jaune beige et gris-jaune. (Sommet du Grès médioliasique).

Bancs de calcaire grés-micacé, sableux, gris-bleu, s'altérant en brun-jaune. Il y a 6 m dégagés. Tout en haut 2 Pleuroceras solare PHILLIPS, 1 Pl. trapezoidiformis MAUBEUGE. A divers niveaux des lumachelles à Plicatula spinosa. Rares Bélemnites, et Aequipecten aequivalvis SOW.. Les bancs calcaires sont plus ou moins marqués, très irréguliers en bas et plus marneux, noyés dans une marne sableuse brun-jaune.

Le relèvement général des couches devant se faire vers le Sud, la tranchée rive gauche, au Sud du cours d'eau est dans des couches plus élevées du Toarcien; il y a fatalement une faille cachée dans la vallée, que je n'ai pas soupçonnée sur ma carte géologique vu les affleurements dont je disposais. Son rejet est d'au moins une vingtaine de mètres. La rive Sud est enfoncée.

TRANCHEE AU NE DE MENIL-SUR-VAIR SOUS LE ROND BOIS.

A l'origine, côté N, la coupe montre des Schistes Cartons quasi certains jusque tout en bas car on y voit des argiles jaune-clair à filet gris-laiteux; il ne peut s'agir que des schistes altérés. On les voit ensuite très vite, frais, dans la traversée du Bois La Caille, recoupé. Il y a un léger pendage Sud, ce qui dénote en plus le voisinage de la faille vu l'anomalie face au pendage général normal. C'est là que vers la cote 323 environ on voit très bien le banc à Dactyloceras crassum.

Au Nord on voit les Schistes cartons sur environ 10 m de haut. Sur ceux-ci à la cote indiquée, on observe de H. en B. :

De 2 à 3 m selon l'endroit et le pendage : argile gris-jaune altérée, argile gris-clair. Ce sont les "Marnes à Hildoceras bifrons".

2 à 3 cm lit argileux criblé de milliers de Bélemnites.

0,30 argile grise avec 1 Hildoceras semipolatum BUCKMAN, 1 Dactyloceras crassum SOW.

0,50 : marne argileuse brune tachée d'ocre (probablement au contact de plaquettes calcaires fossilifères qui étaient pyriteuses. C'est un dépôt grumeleux de marno-calcaire phosphaté. Très nombreux grains calcaires, irréguliers, plus ou moins phosphatés, beige-clair, nombreux moules internes phosphatés de fossiles. Bivalves usés, très nombreuses Bélemnites, quelques Dactyloceras crassum souvent phosphatés; un énorme Lytoceras aff. jurensis SOW. phosphaté, un jeune Lytoceras sp.; un pseudolioceras aff. compactile SIMPSON, Hildoceras semipolatum BUCKM. et H. lusitanicum MEISTER.

Ce niveau repose sur du schiste argileux altéré (Schistes cartons). Au fond, à la verticale, on a cette roche, non altérée. On y voit de rares bancs de calcaire noduleux vers le haut et à environ 3 m sous le banc phosphaté existe un gros banc continu de calcaire gris-bleu, sans fossiles.

CONCLUSIONS.

Nous voyons pour la première fois de façon précise la disposition de l'horizon à Dactyloceras crassum dans ce secteur des Vosges. J'ai déjà suivi en détail cet horizon en divers points de Lorraine et montré [5] son extension sous les Hauts de Meuse. Si une sédimentation phosphatée importante se manifeste sur la frontière luxembourgeoise [6], vers Nancy on est en face d'un ligne de nodules phosphatés [3]. Ici on aurait donc à nouveau une tendance plus accusée de la sédimentation phosphatée; mais les indices de mouvements épirogéniques sont évidents.

Nous disposons de la première description du contact Lias moyen - Lias supérieur dans le département des Vosges. Cette description vient compléter heureusement les chaînages que j'ai déjà pu faire à ce propos; rappelant que jamais dans l'Est du Bassin de Paris l'horizon paléontologique particulier de base du Toarcien n'avait été mis en évidence. Dans ses travaux légèrement antérieurs aux miens, sur le Lias français, MOUTERDE pas un instant n'avait entrevu l'individualité et la validité de cet horizon paléontologique qu'est la zone à Dactyloceras tenuicostatum et D. semicelatum, entrée dans l'échelle standard zonale depuis mes travaux.

Ici on voit clairement l'existence de cet horizon. Comme je l'ai décrit en divers point d'un immense secteur étudié [3], on note ici aussi avec les concentrations de faunes et nodules remaniés au contact des deux étages, la réalité d'un mouvement épigénique; on est en face d'une pulsation à travers un bassin sédimentaire et non de simples remaniements locaux.

*
* *
*

Observations cartographiques sur la feuille Châtenois.

J'ai déjà expliqué par ailleurs que chargé des levés de la feuille Châtenois pour la Carte Géologique de la France [5] ma minute complète remise, j'ai vu sans consultation préalable m'adjoindre deux co-auteurs afin de satisfaire des géologues du BRGM; ce qui a fait que j'ai refusé de rédiger la notice explicative; d'où incompréhension pour le spécialiste d'une partie des contours par exemple à la base du Lias moyen, face aux explications de la notice, et aux coupes que j'ai pu décrire ailleurs. Cette collaboration imposée à entraîné des modifications de contours sans que j'ai eu barre sur le résultat. Il y a donc quelques inexactitudes dont je n'endosse pas la responsabilité.

Je préciserai simplement, non loin du tracé de l'autostade, des rectifications pour la base du Toarcien.

Précisément à Rainville, à l'Est de l'éperon Sur la Vigne, à hauteur du carrefour de la Fromagerie, le contact d'étage est à la cote 321 puis plonge vers le Nord pour passer sous le bâtiment de la ferme du carrefour 315; il passe juste au-dessus du carrefour du point 315; le Grès médioliasique étant visible en bord de route et les schistes toarciens dans le talus; le contact passe sous la rue principale du village à la cote 317 - 318 environ côté du Thalweg.

Plus importantes sont les inexactitudes d'extension du Toarcien inférieur plus au NE. La boutonnière importante de Lias moyen de Pleuvezain à Soncourt n'existe pas. Entre autres preuves on a la coupe d'un puits réalisé un peu au SE du carrefour des routes Vicherey - Rainville au point 369, juste en face du chemin allant au Sud à Chas

Folie. Ont été dégagés environ 4 m de schistes cartons altérés. Il paraît difficile de penser qu'il s'agissait de terrains rapportés par hasard juste à côté des déblais: des débris du marnocalcaire du Grès médioliasique avec des lumachelles à Plicatula spinosa m'ont paru provenir du fond du puits où le Lias moyen aurait ainsi été effleuré.

S'agissant de documents de rapport inédit, je ne me crois pas autorisé à me lancer dans une analyse critique à leur propos. Cependant je dirai que les levés géologiques dits de détail par le BRGM à l'occasion des études du GERB (Groupement d'études et de recherches sur les roches bitumineuses) m'ont paru mener à des levés structuraux très douteux vu le style étrange découlant, de ce secteur Aouze - Pleuvezain - Vicherey. Des trous nombreux à la tarière sont censés avoir touché le toit du Lias moyen, asseyant les contours de failles et complications aussi nombreuses que complexes. Je préfère croire à des résultats initiaux douteux bien souvent.

Enfin on notera que les contours géologiques de la base du Lias moyen qui ont été inexplicablement conservés non modifiés, eux, et sont bien mes contours livrés posent une énigme au lecteur éventuel de la notice explicative. Nulle part il ne peut y comprendre l'explication des biseautages et lacunes stratigraphiques cartographiées. Et ceci démontre bien ce qu'a pu être la contribution de co-auteurs (du moins annoncés tels) au moment d'imprimer une carte dont la minute intégrale avait été livrée par un seul auteur; d'où mon refus total de rédiger la moindre ligne pour la notice pour défendre des droits d'auteur, élémentaires.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] CORROY G., 1934 - Etude stratigraphique et tectonique des régions nord du seuil de Bourgogne et du bassin des eaux minérales vosgiennes.
Ann. Fac. Sc. Marseille, VII, 1, 80pp.
- [2] MAUBEUGE P.L., 1948 - Sur un nouvel horizon paléontologique du Lias supérieur et le contact du Lias moyen et supérieur dans l'Est de la France.
Bull. Soc. Géol. Fr., 5e S., XVIII, 59-68.
- [3] MAUBEUGE P.L., 1955 - Observations géologiques dans l'Est du Bassin de Paris (terrains triasiques moyens-supérieurs et jurassiques inférieurs-moyens).
Nancy, éd. privée, 2 tomes, 1082 p., LXIII tab..
- [4] MAUBEUGE P.L., 1967 - Feuille Châtenois au 1/50 000e de la Carte Géologique de la France. (Minute intégrale tripotée au profit d'adjonctions de co-auteurs imposés au moment d'imprimer; texte de la notice explicative ne relevant pas de l'auteur).
- [5] MAUBEUGE P.L., 1952 - Le Lias supérieur du sondage de Belleville près de Verdun (Meuse).
C.R. Acad. Sc., Paris, t.234, 2212-4, 26 mai 1952.
- [6] MAUBEUGE P.L., 1958 - Quelques observations géologiques sur le profil de la tranchée de l'ex tunnel de Dudelange (Grand Duché de Luxembourg), ouverte dans le Toarcien.
Archives Sect. Sc. Inst. Grand Ducal de Luxembourg, T. XXV, 201-10, 1 Pl..

La séance est ouverte à 17 heures par le Président COUDRY.

Etaient excusés: Mmes GUILLON, PUREL, VILLEMIN, MM. CAMO, MALRAISON, SCHMIT, STEPHAN, TOMMY-MARTIN.

Etaient présents: Mle BESSON, Mmes BERNA, MAUBEUGE, MM. BAUTZ, BERNA, KELLER, MAUBEUGE, DUPONT, RAUBER.

Le Président COUDRY annonce la sortie de la Société prévue pour le dimanche 14 juin dans la Woëvre, région de Damvillers.

M. MAUBEUGE signale une demande d'échanges entre notre Société et une institution scientifique d'histoire naturelle italienne de la région du Val d'Aoste.

Le Bureau avait élu comme Membre d'Honneur M. LECLERC, Professeur de Zoologie générale à la Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux (Belgique). Cette distinction nous a valu une lettre de remerciements de celui-ci, que lit le Secrétaire général.

Des tirés-à-part ont été reçus du Professeur NICOLAS concernant ses études sur les enzymes.

Le Dr BERNA, Secrétaire de séances, procède à la lecture du procès-verbal de la réunion de mars 1987, adopté sans modification.

L'ordre du jour est alors abordé par une communication de M. J.P. ARTIS intitulée "Etude de la jonction ligament alvéolaire - surface articulaire, au niveau de la dent jugale adulte de Cobaye (Cavia porcellus L.)". Elle est présentée par M. KELLER, l'auteur étant alors en déplacement de collaboration au Maroc.

La dent de Cobaye, comme celle de tous les rongeurs, est à croissance constante. La racine devient couronne et la dent n'est plus soutenue au niveau des mâchoires. Elle est tenue contre l'émail par des filaments ligamentaires qui, lors des efforts de mastication, la maintiennent au contact de l'émail et jouent le rôle de coussinets. Il s'agit d'un travail préliminaire qui sera poursuivi et présenté ultérieurement par l'auteur lui-même.

La deuxième communication est de M. le Pr PIERRE sur "Flore algale et eutrophisation en Haute-Meuse".

Dans cette région apparaissent de temps en temps des eaux brunes. C'est un phénomène récent d'ailleurs très rare en eaux courantes. Depuis quelques années les conditions météorologiques ont été caractérisées par une forte insolation, peu de pluies, un faible débit des écoulements, conditions très favorables au développement algal. La zone des investigations se situe près de Neufchâteau (Meuse), dans la région où confluent la Meuse, le Vair et la Vraine. Plusieurs stations ont été établies en amont et en aval de ces confluences. Les prélèvements ont montré une prédominance absolue de diatomées faisant essentiellement partie des algues jaunes-brunes et dont une seule représente 95% de la biomasse.

L'explication de ce phénomène est simple. Deux substances minérales sont absolument déterminantes dans l'intensité du développement algal: l'azote et le phosphore. Dans ce cas présent c'est au niveau du paramètre phosphore que réside l'explication, par l'intervention de phosphore d'origine industriel apporté par le Vair: c'est en effet à l'aval de la confluence que se produit la prolifération algale, qui se développe en consommant l'excès de phosphore. Cette croissance explosive n'est que la conséquence, et non la cause, de cette eutrophisation liée à un excès de phosphore.

Le Pr PIERRE passe alors à l'exposé de la troisième communication prévue à l'ordre du jour, sur un "Complément à l'étude algologique de la Meurthe".

Il était devenu nécessaire de calibrer la Meurthe en aval de Nancy afin d'éviter les conséquences d'inondations périodiques parfois désastreuses. Les recherches entreprises par M. PIERRE l'ont été dans le cadre d'une étude d'impact écologique. Cinq sites ont été l'objet de prélèvements en différentes saisons. L'étude algologique met en évidence une très forte prolifération de diatomées. On a dénombré 150 espèces dont quelques unes non encore signalées dans ce cours d'eau.

A la suite de ces deux présentations, le Pr RAUBER demande à M. PIERRE des précisions sur l'origine du phosphore rejeté dans le Vair. Celui-ci indique qu'elle est triple: elle provient de l'activité agricole, des détergents domestiques et d'effluents d'origine industrielle.

M. MAUBEUGE intervient alors pour une nouvelle communication traitant d' "Une anomalie géothermique en Lorraine".

Normalement la température augmente de 1 degré chaque fois que l'on s'enfonce d'une trentaine de mètres sous terre. C'est le degré géothermique. M. MAUBEUGE expose les résultats qu'il a obtenu sur le chantier de forage de Chaouilly-Forcelles. Il dresse un plan de la zone étudiée, avec indication des différents puits et des températures variées constatées à différentes périodes de l'année à divers niveaux.

Il note de véritables anomalies locales, en plus ou en moins, par rapport aux températures qui auraient dû être constatées. M. MAUBEUGE pense que différents facteurs liés à la structure du terrain interviennent. Il y a certainement des remontées d'eaux chaudes par une faille qu'il a signalée et associées au pétrole, appelées eaux de gisement. Doivent également interférer des eaux venues du niveau des grès.

Si certains chiffres sont bas c'est en raison, vraisemblablement, d'une circulation karstique de nappes aquifères froides. Des phénomènes de pression et de contrepression se produisent provoquant des problèmes d'exploitation.

De toute façon, il faut tenir compte de toutes ces anomalies dans le potentiel géothermique lorrain.

Suit alors une conférence de M. J.M. KELLER, intitulée "Répartition des Planaires dans le réseau hydrographique de la Meurthe et de la Moselle".

Le conférencier définit les Planaires, évoque leur mode de vie et présente un tableau descriptif systématique. Pour la différenciation des Planaires sont pris en compte l'étude de la morphologie externe, la couleur, la pigmentation, l'étude caryotique et celle de l'appareil génital. Suit alors une longue étude descriptive avec, pour chaque espèce, une fiche technique détaillée. Cette partie de l'exposé ne peut être résumée. L'auteur rappelle notamment les caractères différenciant Polycelis tenuis de Polycelis nigra qui ont déjà fait l'objet d'études évoquées dans des communications antérieures.

A côté des Planaires des cours d'eau, dont elles sont de véritables nettoyeuses, il existe des Planaires vivant dans des aquariums et des Planaires terrestres comme en forêt de Haye, par exemple. Ces petits animalcules sont indifférents au pH de l'eau et ne sont nullement gênés par une pollution lorsque celle-ci demeure discrète.

Le conférencier énumère les sites étudiés depuis vingt ans.

Il en est qui sont demeurés intacts depuis cette époque, comme à Sexey-aux-Forges.

Certains sont régénérés souvent par transformation du biotope: Pompey, Richardménil, Fontenoy, Gondreville etc...

D'autres, enfin, sont totalement détruits: anses de Liverdun, Aingeray, étang de Maron. En ce dernier lieu aucune réimplantation ne réussit et c'était le site le plus riche.

M. KELLER évoque la répartition des Planaires au niveau du département. Dugesia lugubris, rencontrée très nombreuse près des grandes agglomérations, Dugesia subtentacularis disparue en Moselle, D. gonocephala, très bien adaptée

partout; Crenobia alpina (relique glaciaire) rencontrée un peu partout, tout comme Polycelis tenuis; P. cornuta trouvée dans les ruisseaux vosgiens, etc...

Cette étude, que M. KELLER est le seul à effectuer en France, présente un grand intérêt écologique en tant que témoin de pollution et moyen d'investigation pour appréhender les problèmes de rétention des métaux lourds et toxiques.

Le Président COUDRY félicite à juste titre M. KELLER pour son exposé clair et détaillé.

M. PIERRE s'informe afin de savoir si les Planaires vivent en eau profonde. L'orateur considère que les Planaires du moins certaines, peuvent se développer sous une épaisseur d'eau assez importante, mais que ces cas sont rares.

M. MAUBEUGE demande si les cours d'eau non expertisés renferment des Planaires. M. KELLER répond que ces cours d'eau sont nettement plus pollués et donc que l'existence des Planaires y est beaucoup plus problématique. De toute façon les explorer reviendrait très cher.

Le Président lève la séance à 19 h 20.

Procès-verbal de la séance du 12 novembre 1987

La séance, présidée par M. COUDRY est ouverte à 17 heures, Salle d'Honneur des Universités à Nancy.

Étaient excusés: Mle BERETTA, Mmes GUILLON, NONCLERCQ, VILLEMEN, MM. DE LAVERGNE, SCHMIT, VENET.

Étaient présents: Mme DUBREUIL, Mmes et MM. BERNA, GIROUX, HAUMARET, MM. BARON, BOURGOIN, BUNEL, CORNEVAUX, COUDRY, DUPONT, HEYDORFF, HOUPERT, KELLER, LE DUCHAT D'AUBIGNY, MAUBEUGE, PIERRE, THAON, TOMMY-MARTIN, VAUCEL.

Le Président annonce la promotion au titre de Commandeur du Mérite Agricole de M. P. VALCK, Conservateur des Conservatoire et Jardins botaniques de Nancy, et la nomination au grade de Chevalier du Mérite Agricole de M. le Prof. MAINARD, auxquels il adresse ses plus vives félicitations.

M. COUDRY fait part d'une lettre de M. CAMO, ancien Président, en réponse à une carte d'amitiés que lui avaient envoyée quelques membres participant à la sortie du Luxembourg.

Il adresse également ses félicitations au Pr. PERCEBOIS, nommé au grade de Chevalier des Palmes Académiques et précise que l'insigne lui sera remis lors de la séance du 3 décembre 1987, selon le désir de l'intéressé.

Le Président signale la participation de Mme NONCLERCQ, Dr en Pharmacie et membre fidèle, aux cérémonies qui se sont déroulées à Benfeld en Alsace, notamment à la mémoire d'Antoine BECHAMP. Le Dr BERNA avait promis de représenter notre Société à ces festivités lorsqu'à la dernière minute, le terme est exact, il s'est fait transporter en clinique pour une très urgente intervention chirurgicale.

Le Dr BERNA donne lecture du procès-verbal de la séance d'avril qui est adopté.

Est annoncée la candidature comme membre des A.S.L.S. de M. FLECHON, Professeur de Physique à l'Université de Nancy I, parrainé par MM. MAUBEUGE et ANTOINE.

A l'ordre du jour est inscrite une communication de M. DESOR, Maître de conférences à l'Université de Nancy I, intitulée "La division du travail dans les groupes de rats, de la fable à l'expérimentation neuro-pharmaceutique".

En Inde, le rat est l'intercesseur entre les Dieux et les hommes. Mais c'est aussi un commis voyageur de germes. Il inspire donc une crainte qui tient également au fait qu'il vit en groupes importants et menaçants au sein desquels, va le démontrer le conférencier, existe une certaine solidarité dans l'organisation du travail.

Il existe des anecdotes étranges et insoupçonnées d'entraide entre les rats menacés de mort afin d'éviter à leurs congénères d'être exterminés. Quatre groupes de rats, bien organisés, peuvent terrasser un éléphant.

Dans un groupe adapté à la division du travail, certains individus ont acquis, par différenciation comportementale des fonctions particulières visant à assurer la survie du groupe.

Cette différenciation peut être démontrée expérimentalement. Certains membres d'un groupe peuvent déclencher l'apparition d'un comportement particulier de leurs congénères à leur propre profit. L'auteur expose une expérience abondamment illustrée prouvant combien ces animaux peuvent être doués pour se procurer de la nourriture en utilisant à leur profit certains des leurs. Cette différenciation demeure très longtemps stable malgré l'interruption de l'expérimentation.

Au laboratoire de Biologie du Comportement de Nancy, des expériences permettent de tracer un véritable profil des activités de certains rats. Cette différenciation est véritablement un fait social. Elle résulte d'une évaluation des rats entre eux. Une intégration inter-individuelle permet la gestion de l'environnement par les rats.

L'expérimentation pharmacologique consiste à donner à ces animaux des substances psychotropes agissant sur les neuro-transmissions du système nerveux central. Ces substances sont administrées à des groupes de rats déjà organisés. Il faut environ une semaine de traitement pour obtenir des résultats valables. Les rats doués peuvent devenir dominants et des constatations assez surprenantes sont réalisées qui rendent cette recherche très utile. Elles sont actuellement en cours avec l'industrie pharmaceutique.

L'orateur est félicité par le Président. M. GIROUX pose alors une question concernant le Roi des rats. Il s'agit d'un paquet d'animaux (parfois une douzaine) agglomérés en étoile et incapables de se déplacer. L'auteur n'en a jamais vu mais ce fait est admis tout en étant discutable.

Suit alors une conférence présentée par M. le Pr. PERCEBOIS concernant "Le fonds ancien de la Bibliothèque Inter-Universitaire de Nancy, section Médecine".

Dans un exposé très attachant et abondamment illustré, ayant nécessité de patientes recherches, le conférencier nous fait assister, entre 1502 et 1850, à l'évolution de la littérature didactique au fur et à mesure des découvertes de la science médicale, de l'enrichissement de ses spécialités. Il nous montre le passage progressif, dans le domaine de l'édition, des plus vieux livres, qui étaient souvent de véritables chefs d'œuvre, à ceux du 19^e siècle qui perdent alors leur attrait artistique au profit de la rigueur scientifique.

L'origine de ce fonds ancien n'est que partiellement déterminée. Des dons furent faits lorsque la Faculté de Strasbourg, en 1872, se replia sur Nancy. Des ex-dono prouvent ces apports. Les noms de BOULLIGNY, des familles CHAMPION-NEVE et SIMONIN doivent être retenus.

Ces origines précisées, le Pr PERCEBOIS présente les ouvrages anciens en les classant par ordre chronologique.

Editions du 16^e siècle.

C'est surtout GALIEN qui est très commenté à cette époque par GUNTER d'ANDERNACH et Jacques HOULLIER. La Maison JUNTE de Venise a réalisé une très belle édition latine dont la cinquième figure à la Bibliothèque.

Quelques éditeurs, comme les ALDE, vont réunir dans un même ouvrage une sélection de textes de l'antiquité. HIERONYM MERCURIALI traduit dans un remarquable ouvrage orné de magnifiques bois gravés la ferveur de l'époque pour l'antiquité grecque.

Les écrits d'HIPPOCRATE sont également l'objet de commentaires, notamment par FOES.

Le français apparaît dans les écrits médicaux avec essentiellement Jean CANAPPE.

Les dissections n'étant plus sacrilèges, les erreurs anatomiques sont dénoncées et les blessures par armes à feu conduisent à revoir les écrits chirurgicaux concernant leur traitement. C'est l'époque d'Ambroise PARE, TAGAULT, GERSDORF et CROCE.

La chirurgie plastique apparaît grâce à TAGLIACOZZI de Bologne, qui s'intéresse aux auto-greffes. CAPIVACCIUS de Padoue s'illustre dans le domaine de la syphilis. Apparaissent également des ouvrages d'obstétrique dont la bibliothèque possède celui de RUEF Jacob.

La Pharmacologie de DIOSCORIDE illustrée par ROUILLE et un ouvrage de WIRSUNG font aussi honneur à notre Bibliothèque.

Editions du 17^e siècle.

C'est l'époque d'importantes découvertes médicales comme celle des nerfs récurrents, celle de la circulation par HARVEY et celle de la mise en évidence par PECQUET du canal thoracique. Les ouvrages sur ces sujets sont fondamentaux. Les nouveautés anatomiques illustrent des scènes de dissection. Doivent être cités: CASSERIUS, FIALETTI, VALESIO, BIDLOO, DIEMERBROECK, WILLIS, RUYSCH, BONET, MALPIGHI, et de GRAAF connu en physiologie par ses travaux sur le pancréas.

Il y eut aussi de nombreux livres de chirurgie avec Jean SCULTET.
L'obstétrique également va s'ouvrir aux hommes de l'Art avec GUILLEMEAU, MAURICEAU et VIARDEL.

Plusieurs livres sont consacrés aux monstres avec BLAES et les planches gravées de SCHMUCKEN.

Editions du 18e siècle.

Les couleurs commencent à apparaître dans les ouvrages et elles paraissent indispensables. Des éditions sont consacrées à la description des instruments chirurgicaux. Citons DIONIS, BELL, DROISSANT de GARENGEOT, MACQUART, JUVILLE, et les publications de l'époque s'ornent d'angelots et d'amours. En obstétrique Angélique de COUDRAY fait paraître à Liège un abrégé de l' "Art des accouchements". En orthopédie il faut retenir l'ouvrage de LEVACHER de la FEUTRIE et celui de Nicolas ANDRY. Albert von HALLER élabore une physiologie scientifique. SPALLANZANI et ses expériences sur la digestion, JENNER et sa découverte de la vaccination anti-variolique sont des ouvrages connus et remarquables.

Editions de la première moitié du 19e siècle.

Beaucoup d'ouvrages paraissent en cette période. Mais le livre en lui-même perd de son attrait s'il gagne en rigueur et la gravure fait place à la lithographie. Citons les oeuvres de VIC d'AZIR.

Les ouvrages les plus attrayants sont ceux d'anatomie. Le plus volumineux de la bibliothèque (près de 1 mètre de haut) et à peine maniable est celui de MASCAGNI d'anatomie universelle. En planches illustrées Nicolas GERDY traite des bandages et des pansements. En dermatologie la couleur s'avère indispensable. Les peintres VALVILLE et MAURICE, pour ALIBERT, font paraître des planches gravées par COUCHE. Enfin, avec LAENNEC, qui a inventé le stéthoscope, on arrive véritablement à des ouvrages purement scientifiques qui ont perdu tout intérêt artistique.

Le Président COUDRY félicite chaleureusement le Pr PERCEBOIS à qui M. MAUBEUGE pose une question touchant à l'inesthétique des tampons de bibliothèque apposés sur les ouvrages. Le conférencier signale que désormais on les fait plus discrets mais que leur présence est absolument nécessaire sous peine de voir disparaître certains ouvrages.

Procès-verbal de la séance du 3 décembre 1987

La séance est ouverte à 17 heures Salle d'Honneur des Universités par le Président COUDRY.

Étaient excusés : Mle BESSON, Mmes GUILLON, VILLEMEN, MM. BERETTA, MALRAISON, SCHMIT.

Étaient présents : Mme DUBREUIL, Mmes et MM. BERNA, COUDRY, MAUBEUGE, MM. BUNEL, CORNEVAUX, DUPONT, GIROUX, HEYDORFF, KELLER, KISFALUDI, LE DUCHAT D'AUBIGNY, LESUEUR, PERCEBOIS, PIERRE, RAUBER, STEPHAN, THAON, TOMMY-MARTIN.

Le Président COUDRY félicite le Secrétaire général d'être présent malgré ses ennuis de santé et annonce la nomination en tant que membre de M. le Pr FLECHON, parrainé par MM. MAUBEUGE et ANTOINE.

Il informe les présents de la tenue le 14 janvier 1988 de l'Assemblée générale (renouvellement du Bureau et du Conseil).

Il signale qu'à Vélosnes, dans la Meuse, une pelouse calcaire à protéger est mise en vente. Le Conservatoire des sites lorrains est disposé à l'acheter pour en faire une réserve botanique et demande la participation financière de tous ceux qui seraient intéressés à cette initiative.

L'ordre du jour débute par la remise à M. le Pr PERCEBOIS de l'insigne de Chevalier des Palmes Académiques. Son parrain, M. MAUBEUGE prononce l'allocution d'usage, faisant l'éloge de notre ancien Secrétaire de séances, qui mériterait bien la Présidence, mais que ses obligations contraignent à de gros sacrifices. Le curriculum vitae élogieux de notre Collègue est brillamment rappelé et M. MAUBEUGE remet lui-même au Pr PERCEBOIS, sous les applaudissements de l'assistance, l'insigne qu'il a mérité.

Docteur PERCEBOIS, Professeur PERCEBOIS, Cher Collègue, Cher Ami,

Nous sommes ici motivés pour une petite cérémonie toute de simplicité, dans une démarche amicale entre gens de bonne compagnie, mais aussi pour, à cette occasion, réaffirmer publiquement la position d'un groupe de scientifiques face à la société humaine, plus particulièrement régionale. En effet parlant un peu de vous ce sera l'occasion de parler aussi à nouveau de nous, groupe constitué et motivé. Et responsable d'une continuité en tant que Secrétaire Général, je pense qu'il est un devoir d'affirmer une présence. Dans l'étrange société actuelle, avec l'espèce de complicité involontaire des médias, on n'a que trop tendance en effet de faire croire aux masses à l'importance de n'importe quelle action futile voire ignoble mais tapageuse, ou encore de la moindre déclaration ou non événement issus de groupuscules ou groupes politiques, syndicaux, ou de prétendus artistes du spectacle, ou du sport dopé ou truqué. Certaines structures

sociales à buts nobles ont, elles aussi, je l'affirme, des droits à l'existence et à le faire savoir quelles que soient les vicissitudes d'une époque et la chose désagréable à certains.

Cher Docteur PERCEBOIS, vous êtes né à Metz, le 1er novembre 1930, d'un père ardennais et d'une mère champenoise. A la déclaration de guerre, votre père étant mobilisé, avec votre mère vous vous réfugiâtes chez votre grand-mère maternelle à Sézanne (Marne), donc à deux pas du Château de Mondement et des, aussi légendaires, Marais de St Gond où bascula, dans le sanglant été de 1914, le sort de la Bataille de la Marne et de la France ; puis, ce fut l'exode qui vous fit échouer dans l'Indre, avant de trouver un refuge dans la région parisienne jusqu'à la Libération. D'où un cycle scolaire mouvementé.

Pendant toutes ces années, vous avez fréquenté l'école communale jusqu'au C.E.P. présenté en juin 1944. Puis, ce fut un bref passage dans un cours complémentaire avant le retour à Metz, libérée, en 1945 et l'entrée "tardive" en sixième au lycée Saint-Vincent (actuellement Fabert) : B.E.P.C. en juin 1948, première partie du Bac en juin 1950, seconde partie (Sciences expérimentales) en juin 1951. Il me plaît ainsi de noter que, comme moi, vous eûtes dans ce cycle primaire le solide apprentissage d'autrefois, si négligé depuis, du bien parler et bien écrire en français, du calculer juste et vite, du respect et de la morale et d'aimer et servir sa Patrie et respecter le Maître enseignant. Dès la 3e au lycée, vous vous passionniez pour la microbiologie ; Pasteur était un héros dont vous aviez, en permanence sous les yeux, cette citation : "vivez dans la paix sereine des laboratoires et des bibliothèques", vous me l'avez souligné. Au passage, nous gens du Sérail pouvons quand même nous interroger sur la sérénité d'esprit des laboratoires, même du temps et sous la houlette de Pasteur, un de nos anciens membres. Glissons...! A la rentrée de novembre 1951, vous vous inscrivez donc tout naturellement au feu certificat de physique, chimie et biologie (P.C.B.) à la faculté des sciences (obtenu en juin 1952). J'en connus

les joies deux ans avant vous ce qui explique que j'eus ainsi comme ex-camarades d'études ou amis une phalange de disciples d'Esculape. Puis ce furent les premières années à la faculté de médecine et le concours de l'externat des hôpitaux (réussi en 1955) au lendemain duquel le laboratoire de bactériologie des hôpitaux de Nancy vous accueille et vous y apprenez l'essentiel de cette science guidé par des maîtres devenus des amis, Emile de LAVERGNE et Jean-Claude BURDIN.

Appelé à accomplir vos obligations militaires, du 1er janvier 1958 au 1er juillet 1959, vous serviez, après vos classes, à la tête d'un laboratoire hospitalier de microbiologie.

Puis ce fut le retour à la vie civile, l'admission au laboratoire de microbiologie de la faculté de médecine de Nancy, dirigé alors par notre collègue le Professeur HELLUY, où vous préparez une thèse de doctorat, consacrée au bacille de Mallasz et Vignal, soutenue en juin 1961 et pour laquelle vous obtenez le prix Grand'Eury-Fricot. Le sujet valut votre première communication scientifique à notre compagnie savante.

Parallèlement, vous complétez votre formation de biologiste au cours de stages à l'Institut Pasteur de Lille en 1960, 1961 et 1962. Vous obtenez également les Certificats d'Etudes Spécialisées de Chimie biologique (1960), de Sérologie (1961), d'Hématologie (1961), ce qui vous valut la qualification de spécialiste en biologie par le Conseil de l'Ordre des médecins en 1962.

En 1963, vous passez Chef de Travaux titulaire à la faculté et Assistant de biologie des Hôpitaux. Puis, infatigable vous trouvez à l'Institut Pasteur de Paris un complément de formation en suivant le cours de Mycologie médicale (1963) et celui de Microbiologie du Sol (1964). En 1965, l'Association des Amis de l'Université de Nancy vous attribue son Grand Prix de la Recherche Scientifique.

Enfin, inscrit sur la liste d'aptitude aux fonctions de maître de conférences en 1969, vous voilà titularisé Maître de Conférences agrégé - Biologiste des Hôpitaux le 1er mai 1970. Très honorable et rapide début de cursus universitaire !

Pendant toutes ces années, vous affermissez vos connaissances parasitologiques dans divers laboratoires (Lyon, 1966 ; Rennes, 1967 ; Strasbourg, 1968 ; Lille, 1971) ; en outre, vous obtenez le C.E.S. de Bactériologie en 1965 et en 1967, un Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) de Biochimie. Sans ironie, bien sûr, vous êtes réellement couvert de parchemins.

En 1975, vous voilà Chef de Service hospitalier, ce qui vous permet d'individualiser un laboratoire central de parasitologie au Centre Hospitalier Régional de Nancy. Pour la première fois à Nancy, la parasitologie médicale était autonome tant au plan universitaire qu'à l'hôpital. Cette même année, vos collègues parasitologistes vous élisent au Comité Consultatif des Universités, poste important, où vous devez siéger jusqu'en 1980.

Hélas, le 7 octobre 1976, notre maître le Professeur Joseph HELLUY mourait. La Chaire de Parasitologie fut transformée au bénéfice d'un collègue plus âgé que vous, appartenant à une autre discipline. Au plan national, on s'émut de cette situation et les collègues de la discipline obtinrent votre nomination de Professeur titulaire à Titre Personnel le 1er octobre 1979.

Parallèlement à vos charges hospitalo-universitaires nancéiennes, vous assurez des missions d'enseignement au Maroc et en Algérie. Ainsi vous mettez sur pied, en 1977, l'enseignement de la Parasitologie à la jeune faculté de médecine de Casablanca, enseignement que vous assurez à raison de deux ou trois séjours par an jusqu'en 1981, formant en même temps des collaborateurs marocains dont l'un fut reçu à l'agrégation en 1980 ; dès lors vous estimez pouvoir vous retirer, mission achevée. Vous avez mis aussi en route l'enseignement de la parasitologie en 1982/83 à l'Institut des Sciences médicales de Batna (Algérie).

Au fil des années, vous fûtes admis dans un certain nombre de Sociétés Savantes devant lesquelles vous présentez environ 140 communications : Société de Biologie de Nancy (en 1962), Société de Médecine (1963), Société française de Mycologie médi-

cale (1963), (membre du Bureau depuis 1979) ; Société française de Parasitologie (1971), Société lorraine des Sciences (1972) (secrétaire de séances de 1973 à 1982, sous 3 présidents : Dr. VILLEMEN, Pr. RAUBER, Dr. POIROT), Société française d'Histoire de la Médecine (1979), etc...

Vos travaux ont porté sur la mycologie, mycopathologie, bactériologie, parasitologie et histoire des sciences médicales. On relève ainsi environ 150 titres, dont des biographies, rapports, dont une partie est avec des co-auteurs : la médecine est en effet plus que d'autres spécialités, bien souvent travail d'équipes. Vous avez même participé à un film scientifique sur les Candida. A ce jour, vous avez encadré des thèses (même près de la Faculté de Pharmacie) et des diplômes spécialisés près de la Faculté des Sciences. Une de mes idées fixes est vous le savez, la science exprimée en français ; aussi c'est avec grand plaisir que j'ai noté que vous avez sacrifié, contraint et forcé, à seulement quatre notes en anglais dans le torrent provisoire de l'expression par la voie de l'anglo-manie.

L'histoire des sciences médicales et biologiques à l'évidence vous a toujours intéressé, au moins autant que ces sciences elles-mêmes. En 1972 vous avez tenu à rendre hommage à l'un des maîtres de la mycologie, qui fut titulaire de la Chaire d'histoire naturelle médicale, le Professeur VILLEMEN (1861-1932), écrivant sa biographie, en une trentaine de pages, dans les Annales médicales de Nancy, lui consacrant un article dans le "bulletin des Académie et Société lorraines des sciences" dont il fut un pilier.

En 1975, à l'occasion du centenaire des "Annales médicales" et à la demande du rédacteur, vous rappelez l'évolution des Chaires d'histoire naturelle médicale et d'hygiène à Nancy (p. 105-124).

Devant la Société lorraine des Sciences, outre quelques publications scientifiques, vous présentez des aspects historiques, tels que : "l'abbé Tessier, la Société royale de médecine et l'ergotisme ; étude d'une mycotoxicose au XVIIIe siècle" (1977) ; "le feu Saint-Antoine et les Antonins dans nos provinces de l'Est" (1978) ; vous participez à la célébration du

150e anniversaire de la Société en présentant une revue des publications de biologie faites devant cette société depuis 1828, etc... Ce faisant vous contribuez par un travail pourtant original à une véritable vulgarisation médicale près des autres scientifiques et un large public.

Monsieur l'Inspecteur d'Académie honoraire René CAMO, dont vous étiez le confrère à la Société des Sciences depuis 1972, vous proposa de faire acte de candidature à l'Académie de Stanislas ; élu associé de cette compagnie le 20 juin 1975, vous devenez très vite membre titulaire le 30 octobre 1978 et fûtes appelé à la présidence pour l'année académique 1985/1986. Devant cette assemblée, vous avez ainsi fait quelques conférences, parlant des "femmes à la conquête de la médecine" (1977), de "Jean Antoine Villemin, vosgien de Prey et la notion de contagiosité de la tuberculose" (1978), de Laveran découvrant l'hématozoaire du paludisme (1980), des maladies parasitaires fléau persistant de l'humanité (discours de réception, 1981)...

Vous avez présenté aussi quelques communications lors des congrès nationaux des Sociétés savantes, dont certaines touchant à l'histoire, comme "les explorations et la mort tragique de Jules Crevaux vues par ses contemporains nancéiens" (Bordeaux, 1979), "les débuts de la sérothérapie à Nancy, 1894-1899" (Montpellier, 1985)...

Cette spécialisation d'histoire de la médecine vous a valu de participer en tant que conférencier invité, à quelques réunions d'histoire de la médecine ; ainsi, ce fût l'honneur d'être appelé à présider une section lors du 26e Congrès international d'histoire de la médecine à Plovdiv (Bulgarie) (20-25 août 1978), au cours duquel vous présentiez un aspect de notre histoire universitaire locale : "les Bulgares et la faculté de médecine de Nancy, à la fin du XIXe et au début du XXe siècle" ; au Symposium international Laveran, à Strasbourg, vous êtes convié à parler de "Laveran et le Pays messin" (1980) ; au 5e cours de l'International School of the History of Biological Sciences, à Ischia, Naples (Italie), consacré au paludisme, vous traitez de l'histoire des apports français à la connaissance et au traitement de cette parasitose (24 juin-3juillet 1986).

Secrétaire général de la Société de Biologie de Nancy de 1976 (à la disparition de votre maître HELLUY) à 1980, date à laquelle vous démissionnez, vous brossez l'histoire de 75 années de cette société dans un article paru dans les "Annales médicales" (1978).

En juillet 1974, la faculté de médecine étant appelée à quitter le quartier Saint-Pierre pour le plateau de Brabois, vous jugez bon de profiter de l'occasion pour regrouper son patrimoine historique en un musée et un centre de documentation souhaités ouverts, l'un et l'autre aux médecins, aux étudiants, voire au grand public. Vous soumettez ce projet lors d'une Assemblée de faculté, le 17 décembre 1974, proposant en même temps que le doyen honoraire BEAU fut le Conservateur de ce futur musée. Pour aider à réaliser ce projet, une association type 1901 fut créée avec le doyen BEAU comme Président, le Pr. LARCAN, Vice Président, le doyen STREIFF, trésorier et vous assurant le secrétariat général, donc le gros du travail. Cette "association lorraine d'histoire de la médecine" fut déclarée en Préfecture le 26 février 1975 (J.O. du 14 mars 1975). Le résultat en fut l'aménagement, avec l'aide technique de l'architecte départemental Mr. J.M. COLLIN, de trois grandes pièces de l'ancienne Faculté de Médecine au premier étage de la rue Lionnois. Inauguré le 6 décembre 1980, ce musée ne répond pas à ce que vous souhaitiez car il n'est ouvert qu'occasionnellement et reste ignoré des étudiants. Vous avez démissionné de ce poste en 1984.

L'Académie nationale de Metz, votre ville natale, vous fit l'honneur (et je le sais, le très grand plaisir) de vous associer à ses travaux en juin 1982 ; ainsi vous présentez, devant cette docte assemblée, les répercussions en Lorraine de la maladie dont souffrirent les cultures de pommes de terre en 1845 (1984) et, tout récemment, présentez les "ex-libris et fers de reliure du fonds ancien de la bibliothèque de la faculté de médecine de Nancy".

Officier de réserve, vous êtes médecin-chef de 1ère classe, c'est-à-dire colonel depuis 1985. Je l'ai ignoré et vous avouerai que depuis que je le sais, je suis presque saisi de complexes d'infériorité, mes vieux respects de la hiérarchie militaire me remontant en sains réflexes ; auparavant vous étiez

lieutenant-colonel en 1979, commandant en 1972, capitaine en 1968, lieutenant en 1962, etc... Succession régulière et cadencée témoignant de votre propre assiduité aux devoirs d'un citoyen face à la Défense nationale.

Vous êtes chevalier de l'Ordre national du Mérite depuis 1978 et je ne violerai pas un secret en rappelant que c'est fondamentalement au titre de vos services en tant que médecin militaire de réserve. Ce qui nous valut à quelques-uns de nous retrouver avec joie à la remise réglementaire non dans les murs de l'Université mais dans ceux de l'Hôpital militaire Sédillot, lui-même illustre ancien de la médecine et de la bactériologie. Enfin, votre modestie va finir de souffrir grâce aux efforts conjugués menés depuis 10 ans par moi-même et les présidents successifs des Académie et Société lorraines des Sciences, voici qu'enfin vous êtes nommé dans l'Ordre des Palmes académiques.

De tels délais d'attente sont proprement effarants avec pourtant des titres de services que je dirai très très au-delà de vos obligations professionnelles. Ceci s'explique du fait que les contingences administratives sévissent partout. Votre ministère de tutelle par la voie universitaire a vu depuis quelques lustres une inflation galopante des enseignants, cela existe même dans le secondaire. Dès lors comment concilier le nombre croissant, automatique, des méritants, avec le fameux contingent d'attributions. Que vous ayez fini, certes à la faveur de votre palmarès, faisant basculer des décisions là-bas près de Dieu le Père, par avoir un juste honneur doit automatiquement reconforter et rassurer certains. Il y a parmi nous des méritants qui étaient avec vous en purgatoire. Vous même tenez ardemment à les voir honorés. Tout ceci doit leur prouver qu'avec notre vigilante attention leur tour viendra aussi vu nos interminables travaux de sape autour de l'impersonnel et célèbre Monsieur Bureau de notre administration.

Laissez-moi je vous prie, un très bref instant parler de moi, pour parler de vous, et d'autant mieux parler de nous, de notre compagnie.

Il y a quelques jours à peine, flanqué de fils et tuyaux toutes directions, tel Gulliver enchaîné impuissant, je

ne pouvais que tendre le cou vers le ciel. La bête sans visage, mais au nom douleur, me rongeaît obstinément le côté tel le renard sous la toge du jeune spartiate de légende cachant le fruit de son larcin. Vers le SO Mars plutôt que Venus - j'étais hors d'état de trancher quelle était la bonne planète - me regardait. Disons moins immodestement qu'en fait c'était moi qui regardais une poussière de l'infini, poussières face à face. Le croirez-vous, au coeur de la nuit, quelqu'un pensait à vous : moi. Mal assurés les souvenirs trottaient et la bête sans nom s'agitait lancinante. Et mon obsession que j'étais tenu d'être ici ce jour pour être de parole, virevoltait, tournoyait. Venaient les souvenirs, et la singularité des situations si pleines d'imprévus et de contradictions... Au début des années 50 c'est moi qui audacieusement attirait l'attention d'un Ministre, gloire régionale éphémère sur les mérites de feu notre Trésorier dévoué N. CEZARD, botaniste lorrain réputé ; et bien que radicalement opposé en idées sociales à notre collègue lequel militait dans le syndicalisme chrétien, il voulait bien fort promptement faire accorder le ruban violet à ce doux botaniste vétéran de la guerre 1914-18, bardé de médailles militaires. Plus récemment c'est moi qui était chargé, et vous y étiez, face à un premier Ministre, de remettre les insignes d'officier dans l'ordre violet à notre ami et ancien Président Martial VILLEMEN. Maintenant vous me faites l'honneur et l'amitié de me demander de vous remettre vos insignes. J'en suis d'autant plus heureux de le faire que des médias si loquaces bien souvent sur des futilités ou des désinformations n'ont pas jugé utile, une fois de plus, dans leurs omissions ès informations, de souligner ce qu'elles avaient noté à la lecture du Journal Officiel que le commun des mortels ne lit pas ; même pour tenter de se déridier à l'occasion. Ainsi donc, moi, me voici remettant l'insigne des Palmes Académiques Ministérielles à un Professeur d'Université. On aura tout vu. Mais n'avait-on pas vu peu avant mes efforts plus qu'obstinés, aidé par ceux de plusieurs Présidents, aboutir à faire attribuer à notre Président RAUBER l'Ordre National du Mérite qui n'était même pas envisagé dans le cadre de sa carrière professorale de fonctionnaire. Dans un instant vous allez voir en quoi je veux par là parler

de nous. L'étrangeté, l'aspect irréel des plus solides situations du moment ne m'étonnent plus ; c'est peut-être la sagesse pendant du dernier âge qui pointe son nez ? Ainsi, je crois que c'était hier, et il y a pourtant 44 ans, gauche et furtif je me glissais en haut d'un amphithéâtre lors de notre première réunion après la Libération, plein de foi en la Science et les scientifiques ; j'ai tempéré certaines conclusions certes. Et je vais décorer un universitaire ! Mais qui m'aurait dit il y a 15 ans que je serais pétrolier à mon compte et traitant affaires avec d'importantes sociétés m'eut semblé aimable conteur inspirateur de thèmes pour romans à la A.J. CRONIN (voyez, médecine oblige. Les confidences d'une trousse noire ; la Citadelle : ou Sous la voûte étoilée, saga du mineur devenu parlementaire, puis trahi devant retourner à la mine, très philosophe, selon les bienfaits de la démocratie). Pareillement m'eut fait hennir de joie celui qui il y a moins d'un an m'eut promis un destin sur les bords du Golfe du Mexique ; d'ailleurs un journaliste en mal d'appât pour lecteur ne venait-il pas tout juste, dans un hebdomadaire national de, me coller des adjectifs texans et de tenter d'imposer sur ses clichés un steton à larges bords pour faire plus carnavalesque. Il serait ahuri d'apprendre que depuis Mai dernier une batterie de puits crachotte doucement du côté d'Austin (Texas) en ma faveur. Croyez-moi ou non, moi cela ne m'étonne même plus.

Pas plus que si je me retrouvais demain par nécessité colleur d'affiches électorales pour gagner mon pain, voir Premier Ministre du Pays encore que fort peu tenté, bien que le précédent comparatif de M. Laurent FABIUS me laissant autorisé à dire dès lors après tout, pourquoi pas moi aussi.

Parler de nous ai-je dit. Mais si, j'y viens. Tout ceci pour dire que si un singulier personnage arrive à faire prendre au sérieux par les autorités officielles des demandes de reconnaissance d'états de services d'hommes de science, c'est qu'il y a quelque chose derrière. Et ce c'est un corps constitué ; nous, nos travaux, notre présence. Ne nous étendons pas sur l'angoissante et permanente question de pérennité, pour une continuité d'action, de changements de mode dans la société, qui nous obsèdent, quelques-uns, dans une pincée de fidèles et convaincus d'un rôle

social ; et ce sans nous prendre trop au sérieux. Si au milieu de tant de difficultés, à d'autres pour faire aboutir des dossiers, nous finissons par avoir audience n'est-ce pas la preuve que les autorités nous accordent quelque importance et crédit. C'est, sur cette logorrhée, ce que je voulais mettre en exergue. J'aurais certes pu être plus concis et direct. Dans tous les cas chaque honneur finissant par choir sur un des nôtres est bel et bien un hommage à notre collectivité, consécration de nos efforts et de notre crédibilité.

Je ne finirai pas sans avoir souligné combien vous avez été pendant des années un pilier du bureau ; malgré vos charges et titres vous ne pensiez pas déchoir en tant que secrétaire de séances. Et ponctuellement, très vite, pour le bulletin, vos comptes-rendus m'arrivaient. Toujours vous avez su répondre présent, quand il fallait boucler un ordre du jour ; car avec d'autres que n'avons nous eu, d'engagements imprudents et nécessité de sauver des programmes de séances. Vous nous avez toujours réservé ce qui vous semblait sujets d'intérêt général dans vos publications. Avec une rigueur d'esprit insigne vous avez jusqu'ici refusé une présidence qui vous reviendra un jour, estimant ne pouvoir tenir toutes vos charges et des nouvelles ; c'était déjà votre motivation quand vous aviez dû abandonner le secrétariat. Et d'ailleurs subissiez un temps de problèmes de santé n'épargnant aucun de nous dans la vie à un moment ou un autre. On souhaiterait généraliser cette rigueur de comportement alors que trop souvent bien des gens se laissent séduire par l'aspect honorifique d'une charge sans tenir compte des véritables contre-parties pratiques. Votre rigueur je l'illustrerai par une anecdote qui n'est pas indiscretion vu que la rue est en Droit domaine public. Je dirai donc tout, tremblez ! Longtemps j'ai connu la porte du domicile PERCEBOIS flanquée sur la rue d'un petit autocollant rappelant à l'initiative d'un service de santé publique, les termes de la loi contre la fumée du tabac en public et interdisant de fumer dans les lieux. Votre visiteur était averti. Inutile de vous dire que cela me plaît terriblement, moi farouche défenseur au droit à ne pas être intoxiqué. Il faut quand même oser. Et c'est bien là tout notre ami PERCEBOIS : chacun à sa place dans ses droits comme dans ses devoirs et nous serons en

bonne harmonie. Moi j'apprécie la franchise carrée. Probablement à vous comme à moi cela ne vaut pas seulement des amis ; mais les amis et la logique des attitudes c'est fondamental même si comme disait mon maître LONGCHAMBON, minéralogiste, sourire en coin en me regardant (mais qui visait-il donc ?) "avoir du caractère semble à certains êtres avoir mauvais caractère". Vous savez que j'ai donc choisi en ce qui me concerne ce genre de mauvais caractère. Je crois que nous sommes au moins deux !



Là-dessus laissez donc à un caractériel, caractériel vu qu'il tient aux liens d'amitié ici bas, vous remettre les insignes de l'Ordre des Palmes Académiques en notre nom à tous, en toute amitié collective.

Allocution du Professeur PERCEBOIS :

Cher ami,

Je voudrais dire, tout d'abord, que les paroles que vous venez de prononcer sont trop élogieuses à mon égard. Mais est-il bien nécessaire de le préciser alors que chacun sait que dans de telles circonstances on a tendance à exagérer les mérites du récipiendaire et à taire ses défauts ?

Je voudrais surtout vous remercier d'avoir tenu à être ici aujourd'hui ; alors qu'il y a quelques jours encore votre santé nous donnait des inquiétudes. Vous avez voulu me remettre cette décoration que depuis une dizaine d'années vous vous êtes efforcé de me faire obtenir et pour cela j'ai envers vous une dette de gratitude ainsi qu'envers les présidents de notre société qui se sont succédés ces dernières années, en particulier Monsieur l'Inspecteur d'Académie Georges COUDRY.

Je souhaite ne pas trop retarder le plaisir d'entendre notre conférencier Monsieur RAVENEL, cependant, je voudrais évoquer quelques-uns des enseignants qui modelèrent l'enfant et l'adolescent que je fus et qui méritent bien que je leur rende hommage.

Au lycée de Metz, Monsieur HARSANY, actuellement retraité à Annecy, me donna le goût de l'histoire et me fit réaliser une copie d'un ancien plan de la ville qui, s'il n'a pas été détruit, doit sommeiller dans un coin de l'établissement ; en classe de Sciences expérimentales, deux grands pédagogues restent bien présents dans ma mémoire, feu Monsieur DELAFOSSE, notre professeur de Sciences naturelles et Monsieur ANTOINE, Agrégé de Physique, qui de temps à autre, fréquente nos séances.

Surtout je désirerais rendre un hommage particulier à un instituteur, Monsieur Yves ROLLAND, qui, dans la petite localité de la région parisienne où ma famille s'était réfugiée lors de la dernière guerre, me fit passer le certificat d'études en juin 1944. Il m'avait ouvert sa bibliothèque personnelle et aucun livre ne m'était interdit sauf à en discuter avec lui. Au lendemain de mon agrégation, j'ai pu le retrouver dans sa retraite bretonne et le remercier pour son action passée. Nous avons échangé quelques lettres puis il mourut trois ans plus tard. J'aurais eu plaisir à lui dédier ces palmes en gage d'affectueuse reconnaissance.

Pour conclure, je dirais ma joie que cette décoration me soit remise dans cette chaude ambiance de la Société lorraine des Sciences au sein de laquelle, au fil des années, je me sens de plus en plus entouré d'amis. Je ne citerai aucun nom de

peur d'en oublier exception faite toutefois, pour notre ancien président Monsieur René CAMO, que la maladie a malheureusement tenu éloigné de cette cérémonie.

Suit alors une conférence de M. le Pr RAVENEL, portant sur "L'organologie médiévale, vers une recherche scientifique".

L'organologie a pour but une restauration des instruments et une reconstitution complète et fidèle. Il est également de parvenir à rejouer les musiques anciennes sur des instruments d'époque. Dans ce sens, depuis dix ans des progrès considérables ont été réalisés et les résultats sont très différents de ceux obtenus en interprétant cette musique médiévale sur des instruments modernes ou mal restaurés. Un remarquable exemple en est donné par la restauration de l'orgue en nid d'hirondelle de la cathédrale de Metz qui date de 1537 et effectuée en 1981.

Elle constitue une branche de la musicologie, science de la musique, et représente elle-même la science des instruments. Son étude scientifique se réalise à partir de deux sources: celle des instruments conservés et celle des écrits les concernant et son souci primordial est celui de la vérité sonore.

L'organologie n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire, et spécialement l'organologie médiévale. Les instruments anciens n'existent plus. Elle étudie donc des instruments disparus et c'est seulement depuis cinq ans que l'on s'intéresse au plus haut point aux découvertes archéologiques de débris d'instruments de l'époque. La recherche de la vérité constitue pour le spécialiste de cette science de très nombreuses difficultés qu'il faut nécessairement vaincre. Pour réussir, l'organologue doit faire appel à quatre grandes disciplines: musicale, littéraire, scientifique et historique et à de nombreuses spécialités annexes. La paléographie, la sémiologie et la sémantique musicales ont considérablement progressé du fait des développements informatiques, tout comme l'ethnomusicologie, l'étude des traditions instrumentales médiévales et celle des instruments reconstitués.

L'organologue a également recours à l'appoint de l'histoire, de la géographie, l'archéologie, la philosophie. Interviennent aussi les sciences physiques comme l'anatomie, la physiologie, l'acoustique, les mathématiques, l'informatique, les techniques photographiques.

L'utilisation de la colle au 13^e siècle constitue une véritable révolution dans l'histoire de l'organologie car l'instrument qui était d'un seul morceau devient un assemblage.

La difficulté réside dans la maîtrise de toutes ces disciplines.

Le Pr RAVENEL signale les multiples erreurs à éviter et leurs causes. En effet, les écrits musicaux, par exemple, doivent être interprétés. Ceux de Gêrome de MORAVI au 13^e siècle ont été les sources de fausses déductions et des conclusions trop hâtives en ont été tirées. Les poésies peuvent servir à appréhender les instruments de l'époque mais il faut aussi demeurer prudent et ne pas les prendre à la lettre car elles sont souvent symboliques.

Une autre source de renseignement est l'iconographie. Mais il existe des pièges dans lesquels il est facile de tomber. Il ne faut jamais étudier un instrument médiéval à partir d'un seul document. Il faut savoir si l'on travaille à partir d'instruments restaurés ou non. Ceci est valable pour les vitraux, les tapisseries et les peintures soumis à détériorations et renoués de temps à autre mais d'une façon très différente de l'ouvrage original.

Il faut donc interpréter les documents médiévaux avec une mentalité médiévale, ce qui n'est pas commode.

En résumé, pour effectuer une étude scientifique correcte de l'organologie médiévale, il faut constituer une collection très importante de documents variés, éliminer ceux qui ne sont pas authentiquement médiévaux, les dater avec précision et constituer un fichier. C'est une tâche longue et méticuleuse, mais c'est aussi la clé d'une étude réussie. L'auteur nous montre une fiche très détaillée comme elle doit toujours l'être pour tout instrument étudié. Enfin le fichier doit être informatisé. Il montre une évolution chronologique cohérente des instruments. Si, sur une fiche, apparaît un détail bizarre ou inhabituel, il faut penser que le document n'est certainement pas authentique.

Le Pr RAVENEL, à l'aide de très belles diapositives, montre des instruments médiévaux reconstitués et qui sont de remarquables réalisations. Il est félicité par le Président COUDRY, l'originalité du sujet et sa remarquable présentation ayant pleinement satisfait les membres présents.

M. le Pr FLECHON demande comment il faut opérer lors de la reconstitution d'orgues pour obtenir les tonalités et sonorités d'antan. Le Pr RAVENEL considère qu'il est absolument nécessaire de tenir compte de la hauteur des tuyaux et de savoir qu'à l'époque le son de l'instrument n'était pas pur. De même il est parfois indispensable d'utiliser un outillage médiéval reconstitué.

M. MAUBEUGE s'interroge pour savoir comment il est possible d'écrire de la musique médiévale alors qu'il n'y a pas d'écrits précis en ce sens. Le conférencier lui répond que la musique était écrite pour les chanteurs et non pour l'instrument. Souvent la musique n'était pas écrite mais elle venait d'elle-même.

Le Président COUDRY lève la séance à 19 heures 15.

Procès-verbal de la séance du 14 janvier 1988

La séance est ouverte à 17 heures Salle d'Honneur des Universités. Cette réunion mensuelle est également celle de l'Assemblée Générale avec renouvellement du Bureau et des Membres du Conseil.

Etaient excusés : Mme NONCLERCQ, MM. COURBET, DUPONT, HEYDORFF, PARISOT, PERCEBOIS.

Ont signé le registre : Mle BESSON, Mmes DUBREUIL, PATARD, MMes et MM. BERNA, MAUBEUGE, MM. ANTOINE, ARNOULD, BARON, BUNEL, CORNEVAUX, FLECHON, HAUMARET, HOUPERT, KELLER, KISFALUDI, LE DUCHAT D'AUBIGNY, LESUEUR, PIERRE, RAUBER, STEPHAN, THAON, THIERCELIN, THOMAS, TOMMY-MARTIN.

Le Président COUDRY offre ses vœux sincères de bonne et heureuse année à l'assistance, aux familles, et aux Membres retenus par la maladie: MM. CAMO et SCHMIT.

Pendant le dépouillement public des bulletins de vote la parole est donnée successivement au Secrétaire général et au Trésorier.

M. MAUBEUGE répond à des remarques qui lui avaient été faites et tient à ce propos à préciser qu'un ancien Président peut être réélu à la condition de ne pas cumuler deux mandats successifs, conformément aux statuts. Il lance une fois de plus un appel pour que se manifestent de nouvelles bonnes volontés aux postes de responsabilité et exprime les préoccupations des Anciens face au problème de la relève.

M. PIERRE dresse ensuite le bilan financier de l'année écoulée, des subventions obtenues, fait le point sur la rédaction et l'expédition des bulletins. Ce bilan fait apparaître une situation saine et favorable de la trésorerie. A l'évidence nous constatons combien est efficace l'action de M. PIERRE qui lui mérite - dira le Président - la reconnaissance de tous nos Membres.

Sont alors proclamés les résultats du scrutin. Estimés valables : 72 bulletins, tous favorables à la liste proposée, sans aucune modification. Pour les trois années à venir, la composition du Bureau est donc la suivante :

Président: Dr Guy BERNA (dont c'est le second mandat),

Vice-Président: Pr RAUBER, Général TOMMY-MARTIN,

Secrétaire général: M. MAUBEUGE,

Trésorier: Pr PIERRE,

Secrétaire de séances: M. CORNEVAUX.

Membres du Conseil: MM. DUPONT, KELLER, KISFALUDI, Pr PERCEBOIS, Pr STEPHAN.

Le Président sortant, M. COUDRY, prend alors la parole pour l'allocution d'usage, retrace les activités de la Société durant son mandat et présente son successeur le Dr BERNA :

Mesdames, Messieurs, mes chers amis,

Depuis trois ans j'ai donc occupé cette place de Président et je remercie la providence d'avoir permis l'assiduité que je me devais d'avoir auprès de vous : j'ai pu être, je crois, présent à toutes les séances.

Je vous livrerai d'abord quelques impressions personnelles au regard de notre Société. Dans mon action pour la promouvoir ou la faire progresser, j'ai souvent balancé entre l'espoir et le regret : espoir d'atteindre une certaine efficacité, puis souvent regret de voir l'insuffisance des réalisations obtenues ! Je n'ai pas réussi à attirer beaucoup de nouveaux membres; mais soyez sûrs que, retiré de la présidence, mes efforts continueront.

De même, lors de ma visite à six U.E.R. scientifiques de l'Université de Nancy I pour annoncer la conférence du Professeur ROUTHIER, j'ai laissé des tracts décrivant les objectifs et l'impact de notre Compagnie, ainsi que les moyens d'adhésion; l'effort fut insuffisant. Une récidive à l'avenir sera peut-être meilleure.

Les informations que j'ai pu donner, au sein de diverses réunions - Colloque de mammalogie à Nancy, Journées des publications lorraines de St-Mihiel, Colloque du Centre culturel de Thionville - ont donné quelques échos.

J'aurais aimé qu'on puisse provoquer au sein de quelques sections de l'Académie des élections permettant de parfaire leur effectif, il y a là un problème pour l'avenir.

Etant donné les grandes qualités de notre nouveau Président, qui a déjà tant oeuvré pour l'audience de notre Société, et la persévérance des amis du bureau et du conseil, nous pouvons être certains de la poursuite des efforts.

Permettez-moi maintenant de retracer une vue d'ensemble des faits qui ont marqué ces trois années :

Nous avons eu à connaître de pénibles nouvelles; en effet nous avons eu à déplorer le décès de plusieurs de nos confrères :

M. BOLFA, Professeur honoraire à l'Université de Nancy I,
M. Pierre FLORENTIN, Professeur honoraire à la Faculté de Médecine de Nancy, Directeur du Centre anti-cancéreux,

M. Jean MARTIN, Professeur à la Faculté de Médecine de Nancy et M. Georges NONCLERCQ, qui n'hésitait pas, souvent plusieurs fois par an, à voyager depuis la région parisienne pour venir parmi nous. Nous leur gardons un très déférent souvenir.

Par contre nous avons connu d'heureux événements. Nous avons eu le plaisir de nommer un nouveau Membre d'Honneur : M. Jean LECLERC, Professeur à la Faculté des Sciences Agronomiques de Belgique, et de décerner la médaille de vermeil de notre Académie à M. le Professeur PIERRE, qui est membre très actif de notre bureau depuis très longtemps, et notre fidèle et dévoué trésorier depuis plus de quinze ans.

Au cours de ma présidence, plusieurs d'entre nous ont été honorés de distinctions officielles bien méritées et nous leur renouvelons nos vives et amicales félicitations :

- dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, Mme POIROT a été promue au grade d'Officier.

- dans l'Ordre National du Mérite, M. BERTAUX et M. le Professeur RAUBER ont été nommés Chevaliers.

- dans l'Ordre du Mérite Agricole, M. le Conservateur VALCK a été élevé au grade de Commandeur, M. le Docteur VILLEMIN Officier et M. le Président MAINARD nommé Chevalier.

- dans l'Ordre des Palmes Académiques, Mle GIRARD, Professeur à la Faculté de Pharmacie, M. GRIGNON, Professeur à la Faculté de Médecine et M. JACQUIN, Professeur à l'Ecole Nationale Agronomique ont été tous trois promus Commandeurs, et M. le Professeur Agrégé de Médecine PERCEBOIS nommé Chevalier.

Par ailleurs, les travaux de M. VILLERMAUX, Professeur à l'E.N.S.I.C., ont été couronnés par le prix Raymond BERR de la Société française de chimie.

Nos réunions mensuelles ont été régulièrement organisées dans le cadre des années universitaires. Les membres du Bureau, et particulièrement M. MAUBEUGE et moi-même, nous avons veillé à rechercher variété et intérêt des sujets. Je remercie Mmes et MM. les conférenciers qui nous ont toujours accueillis avec gentillesse et empressement, et qui se sont dévoués pour nous. Je suis également très reconnaissant au Service du Cabinet du rectorat de continuer à nous permettre l'usage de cette Salle d'Honneur ou de salles annexes.

Nous devons aussi beaucoup de mercis à M. SCHMIT qui depuis plus de cinq ans s'est offert constamment à nous polycopier gracieusement toutes nos circulaires et convocations; depuis quelques semaines il a été obligé d'interrompre pour raison de maladie, nous formons pour lui, bien sincèrement, tous nos voeux de rapide rétablissement.

(Le Président COUDRY cite ensuite les conférences et les communications qui furent à l'ordre du jour depuis février 1985, ainsi que leurs auteurs).

Je renouvelle mes compliments et toute ma gratitude à tous les conférenciers, ainsi qu'aux chercheurs qui nous ont commenté des travaux souvent très prometteurs.

Au cours de ces trois années, cinq sorties d'études ont pu être organisées. J'exprime ici une grande gratitude à notre Secrétaire général M. MAUBEUGE qui, en liaison avec moi, a mis minutieusement au point le programme de ces journées de sorties, s'est dévoué pour les reconnaissances précises indispensables et qui, de plus, a toujours participé directement au programme pour parfaire nos connaissances géologiques. Nous avons eu aussi pour ces sorties la précieuse collaboration d'archéologue (M. BERTAUX), de forestiers (Général VENET et les ingénieurs d'Abreschviller), de paléontologue (M. STREITZ), de botanistes (M. le Professeur belge DUVIGNEAUD, M. le Professeur luxembourgeois REICHLING et de M. RAMEAU, Professeur à l'Ecole des Eaux et Forêts) ainsi que d'un géographe (M. CORNEVAUX, Professeur honoraire). A tous j'adresse beaucoup de mercis.

De plus, lors de ces sorties, nos liens amicaux ont pu cordialement se renforcer avec nos amis de l'A.L.A.S.T., de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle et avec nos amis luxembourgeois.

L'ensemble de toutes ces activités n'a pu être efficient que grâce à une collaboration confiante des membres du Bureau et du Conseil. J'en suis très reconnaissant à tous ces amis, et je me tourne vers eux pour les complimenter.

Je remercie M. le Professeur RAUBER et M. le Général

TOMMY-MARTIN pour leur grand attachement à notre Compagnie et leur désir de rester à la vice-présidence; ils m'ont souvent prodigué de précieux avis et conseils.

A notre fidèle Secrétaire général va toute ma gratitude, lui qui est permanent serviteur depuis plus de quarante ans, constamment dévoué et actif malgré des soucis très préoccupants de maladie. Le suivi de nos activités nécessite de sa part, à tous moments, de nombreuses actions ponctuelles et tout cet ensemble finit par faire une masse importante de tâches. Je le remercie aussi beaucoup pour son rôle dans nos échanges scientifiques avec de nombreux corps savants, en même temps que le détail de la gestion est directement assuré par la Bibliothèque Universitaire des Sciences; j'adresse notre vive reconnaissance au dévoué service de cette bibliothèque.

J'ai aussi le plaisir de vous indiquer que M. MAUBEUGE vient de réaliser récemment une action vraiment exceptionnelle. Il a réussi, à force de persévérance, à obtenir de l'Académie des Sciences à Paris, un crédit tout à fait exceptionnel pour engager des travaux de dégagement et d'études du gisement à mammaliens primitifs de la carrière de Saint-Nicolas-de-Port. Il a été chargé du contrôle des fonds et de l'encadrement des chercheurs. Deux camions de sable fossilifère ont pu être traités et une faune très abondante, et d'intérêt capital, a pu être étudiée, notamment des dentitions. Ainsi est mis en valeur un remarquable patrimoine scientifique spécifiquement lorrain.

A M. le Professeur PIERRE qui, après quinze ans déjà de dévouement, reste fidèle à la gestion de notre trésorerie, remplissant son rôle de façon si assidue et efficace, j'adresse mes plus chaleureux remerciements. De plus il ne compte ni son temps ni sa peine pour la composition et le montage du bulletin; pendant cette période il a redoublé d'efforts pour assurer la parution normale et tout à fait régulière.

Il y a aussi un autre travail ingrat, c'est celui de l'élaboration des comptes-rendus des séances; M. le Docteur BERNA a bien voulu l'accepter pendant ces trois années; nous sommes admiratifs devant ce travail de rapporteur, accompli avec tant d'attention et de précision. Je lui dis ici les louanges de tous et je souhaite la bienvenue à mon collègue CORNEVAUX qui effectuera maintenant cette tâche.

Nos amis conseillers m'ont apporté, eux aussi, une aide appréciée, je leur en suis très reconnaissant. Je présente mes hommages et mes remerciements à Mlle BESSON, amenée à se retirer, et je félicite amicalement le nouvel élu, M. KELLER qui représentera avantageusement le C.N.R.S. au Conseil d'Administration.

C'est au nouveau Président que je me dois maintenant de réserver mon propos. Docteur BERNA, cher ami, vous avez bien voulu poser votre candidature pour assumer une deuxième fois la responsabilité de la présidence; nous sommes très heureux de ce retour si bénéfique à notre Compagnie et je vous exprime mes vives et cordiales félicitations.

Présenter mon successeur paraîtra superflu à beaucoup de nos auditeurs, puisque vous êtes une personnalité nancéienne bien connue, et que nous avons été déjà témoin de votre inlassable dévouement à la tête de notre Société depuis 1981, après le décès du très regretté Président POIROT.

Malgré une atteinte à votre modestie, j'ai le plaisir de retracer ici les grands traits de vos activités passées et actuelles, et de vos mérites.

Très tôt dans votre jeunesse vous avez ressenti l'attrait d'une vocation médicale. Vous avez décidé d'entreprendre les études correspondantes; elles commencèrent à Lyon après l'exode de juin 1940, elles reprirent à Nancy en 1942 mais très vite interrompues car vous avez connu la mobilisation pour le S.T.O.

Après votre évasion, vous avez eu le grand mérite de mettre votre sens aigu du devoir et du civisme au service de la Résistance. Une fois vos études reprises, vous soutenez votre thèse le 23 juin 1950, elle fut très remarquée. Ce travail très rigoureux a été couronné par un prix de thèse et le titre de lauréat de la faculté de Médecine.

En 1952 vous êtes qualifié Médecin-Biologiste et vous accédez à la fonction d'expert-biologiste auprès des tribunaux, plus spécialement de la Cour d'Appel de Nancy, où vous avez depuis rendu de longs et éminents services.

De 1962 à 1984, pendant 22 ans, vous avez été Directeur du laboratoire de biologie médicale du Docteur VERAIN, où vous travailliez depuis 1947.

Dans le milieu médical, vous avez eu à coeur de rendre d'autres remarquables services :

- au cours de vos études, le Professeur FLORENTIN, au vu de votre compétence, vous a confié des cours d'hématologie et d'anatomie pathologique.

- par ailleurs, pendant longtemps vous avez assuré bénévolement, dans le cadre de la Croix Rouge, un enseignement de biologie aux futures secrétaires médicales.

Vous continuez aussi à vous dévouer dans d'autres activités scientifiques ou associatives:

- vous êtes Chef de Service à l'Institut de recherches hydrologiques de Nancy,

- membre de la Société Française d'Astronomie depuis 1972; vous vous adonnez à des travaux sur les cadrans solaires et vous avez été lauréat de cette société en 1984,

- vous êtes membre militant et Secrétaire départemental adjoint de la Ligue contre la fumée de tabac en public, et sous les conseils de M. IMBERT, premier vice-président national, vous avez très activement participé en mai 1987 à l'organisation du congrès européen qui s'est tenu à Nancy.

Pour ces différentes activités, notamment celles dans le cadre nancéien, vous avez reçu une médaille très enviée, la Médaille d'Or de la Ville de Nancy.

Les nombreux mérites de votre carrière ont été reconnus par le Ministre de l'Education nationale qui vous nomma Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques en 1979. Avec tous vos amis, je souhaite que prochainement, devant tant de valeur personnelle et de services méritoires, une plus noble décoration officielle vous soit décernée.

Cher Docteur BERNA, vous allez reprendre la présidence de l'Académie et de la Société lorraines des Sciences; nous nous en réjouissons parce que nous connaissons les grandes qualités de votre action, nous en avons été témoins déjà depuis longtemps. Les membres du Bureau, du Conseil et moi-même, nous vous souhaitons un excellent mandat et nous vous assurons de notre aide fidèle et de notre grande estime.

(à suivre)

Les corrections d'auteurs sur épreuves devront obligatoirement être faites dans les huit jours suivant la réception des épreuves, faute de quoi ces corrections seront faites d'office par la Rédaction, sans qu'il soit admis de réclamations. Les demandes de tirés à part non formulées en tête des manuscrits ne pourront être satisfaites ultérieurement.

Les clichés sont à la charge des auteurs.

Dans la mesure des possibilités financières, 20 tirés à part gratuits sont offerts aux auteurs. Des exemplaires payants supplémentaires peuvent être obtenus. S'adresser au Trésorier ou au Secrétaire Général.

Il n'y a pas de limitation de longueur ni du nombre des publications. Toutefois, les publications des travaux originaux restent subordonnées aux possibilités financières de la Société. En dernier lieu, le Conseil est souverain.

Il est précisé une nouvelle fois, en outre, que les observations, théories, opinions, émises par les auteurs dans les publications de l'Académie & Société lorraines des Sciences, n'impliquent pas l'approbation de notre Groupement. La responsabilité des écrits incombe à leurs auteurs seuls.

AVIS AUX SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

Les Sociétés et Institutions, faisant avec l'Académie & Société lorraines des Sciences l'échange de leurs publications, sont priées de faire connaître dès que possible toute anomalie dans la réception du bulletin.

Une liste des Sociétés faisant l'échange est parue dans le bulletin, année 1984, Tome 23 n° 3.

Les envois et correspondances concernant les échanges doivent se faire à l'adresse suivante:

Bibliothèque de l'Académie et Société lorraines des Sciences
Bibliothèque inter-universitaire de Nancy Groupe Sciences
Rue du Jardin Botanique 54600 Villers les Nancy

BIBLIOTHEQUE

Le transfert de la bibliothèque a pu être fait, avec accord des différentes autorités en cause, à la Bibliothèque inter-universitaire de Nancy, Groupe Sciences, rue du Jardin Botanique à Villers-les-Nancy.

Les membres de l'Académie & Société lorraines des Sciences ont évidemment droit à l'utilisation de nos revues déposées, comme du fonds général. Consulter le Conservateur pour établir les autorisations à ce propos.

La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 8 h30 à 18h, sans interruption. Ouverture réduite ou fermeture pendant les congés universitaires. Téléphone 83 28 93 93 postes 2487 ou 2480.